

Canal

le journal

Marché paysan

page 38

**Renouvellement
du Conseil
des jeunes**

page 16

**Parc Henri-Barbusse :
la consultation
est lancée**

page 24

Pratiques zen pour

**un mental
d'acier**

page 4

**LE BON CHOIX,
AU BON ENDROIT
À PANTIN**



DEVENEZ
PROPRIÉTAIRE
À PRIX
EXCEPTIONNEL*

"GRAPHIK" - 209, av. Jean Lolive

**AVANT-PREMIÈRE RÉSERVÉE AUX PANTINOIS
LES 6, 7 ET 8 OCTOBRE 2017**

**À 500 MÈTRES DU MÉTRO ET 100 MÈTRES DU CANAL DE L'OURCQ,
UNE RÉSIDENCE CONTEMPORAINE POUR BIEN VIVRE**

Dans le secteur du Petit Pantin, un emplacement très pratique et agréable.
Une accessibilité idéale avec le métro à 500 m, et de multiples commerces et services dans un rayon de 400 m.
La verdure d'un cœur paysager et de "jardins suspendus".
Des appartements lumineux, avec des doubles orientations pour certains et prolongés d'une loggia ou d'une terrasse plein ciel au dernier étage.

* Résidence à prix maîtrisé en accord avec la ville de Pantin

RENSEIGNEMENTS ET RENDEZ-VOUS :

01 60 79 83 83

promogim.fr/pantin



SOMMAIRE

- | | | |
|---|--|---|
| 4 > Une rentrée du bon pied
Le zen pour un mental d'acier | 20 > L'actualité en images
Salon des associations, Journées du patrimoine, inauguration du Cneai... | 34 > Sport
Judo club |
| 9 > En quelques mots
Environnement, Banque du temps, Octobre rose... | 22 > Brigade canine
Des agents très spéciaux | 36 > Tribunes politiques |
| 12 > Rentrée
Comment s'est-elle passée ? | 24 > Parc Henri-Barbusse
Tel que vous l'aurez choisi | 38 > Commerces
Marché paysan |
| 13 > Élections
Résultat des sénatoriales | 26 > Paysage urbain
Végétalisation dans les quartiers | |
| 14 > École
Une histoire de différence | 28 > Travaux
Le paysage continue de se dessiner | |
| 16 > Démocratie participative
Renouvellement du Conseil des jeunes | 30 > CND
Rencontre avec Mathilde Monnier | |
| 19 > Arts codés
La tête et les mains | 32 > Initiatives
Accompagner les entreprises | |

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. t 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Bruno Chevreau.



Rédacteurs: Ariane Servain, Tiphaine Cariou, Alain Dalouche, Frédéric Fuzier, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel. Photographes (sauf mention contraire): Gï Gueu et Fatima Jellaoui. Impression: imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie: t 01 49 15 40 00



Une rentrée du bon pied

Le zen pour un mental d'acier



« Zen, soyons zen », chantait Zazie dans les années 1990. La rentrée, quant à elle, rime plutôt avec une reprise sur les chapeaux de roue. **Pour entretenir le moral, garder un mental d'acier et éviter d'être au bout du rouleau dès l'arrivée des premiers frimas, Canal a concocté un tour d'horizon des activités zen de la ville, du yoga à la sophrologie.** Rien de tel pour reconnecter corps et esprit !
Tiphaine Cariou, dessins J-Luc Ruault

En octobre, le constat est déjà douloureux : rentrée oblige, on a enchaîné les sorties entre amis, organisé les activités des enfants, repensé le planning de toute la famille. Les vacances semblent à des années-lumière. Mais pour passer le cap de la rentrée et éviter surtout de replonger dans un train-train souvent stressant et très affairé, de plus en plus de gens de tout âge osent s'offrir une bulle de tranquillité, l'une de ces activités dites douces qui font du bien au corps mais aussi à l'esprit. En témoigne le yoga qui connaît depuis

quelques années un véritable boom avec 250 millions d'adeptes à travers le monde et une journée internationale en prime. Plus près de nous, Pantin connaît le même engouement pour tous ces sports « feel good » qui permettent d'évacuer le stress tout en entretenant sa forme physique. Outre les séances de Pilates, de qi cong ou de tai chi, la ville compte une dizaine de cours de yoga différents, du ashta yoga au kundalini : « Depuis 3 ans, le club multi-sports de Pantin développe de plus en plus de types de pratiques. Il y a une forte demande, notamment de la part des

nouveaux arrivants », témoigne Linda Tadount, directrice du CMS.

Thérapies naturelles

Selon Laurence Thevenot, kinésithérapeute à Pantin, ces activités feraient d'ailleurs plus que dépolluer le mental et le physique : « En fin de traitement, j'encourage souvent mes patients à faire du yoga ou du Pilates. Cela pérennise les acquis de la kiné », explique-t-elle. Les médecines douces ou alternatives – au nombre de 400 selon l'OMS – connaissent également un fort engouement. Pantin n'échappe pas au phénomène et abrite une école d'en-

seignement ostéopathique privée et un institut de formation en naturopathie – des thérapies qui mériteraient sans doute d'être intégrées au programme des centres municipaux de santé. Aux quatre coins de la ville, homéopathes, hypnotérapeutes ou ostéopathes attirent de nouveaux clients : « Je pense que pour les patients qui souffrent de douleurs chroniques, il peut y avoir un vrai bienfait des médecines alternatives. Et si les traitements médicamenteux peuvent être allégés, pourquoi pas, après tout ? », ajoute Laurence Thevenot. En conclusion, « fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester » (proverbe indien) !



J'ai testé pour vous

À l'heure de faire son choix, le foisonnement des offres zen peut stresser. Pour un choix éclairé, Canal a testé.

Mon premier cours de bat quai chuong

Au gymnase Léo-Lagrange, j'ai rendez-vous dans la salle des combats – même pas peur – avec Jean-Luc Moreau, ceinture noire 5^e dan de viet vo dao qui enseigne également le bat quai chuong, sorte de tai chi vietnamien : « C'est un sport qui permet de prendre conscience de son corps car on bouge très lentement », explique-t-il. On ne peut que le croire tant le slogan « la force tranquille » semble avoir été créé pour lui. Les élèves prennent place les uns après les autres sur le tatami, dont Patrick, la petite soixantaine : « J'attendais la reprise avec impatience ! C'est ma 3^e année, avant j'ai fait 17 ans d'aïkido mais j'ai dû arrêter à cause de problèmes de santé. Ce que j'aime c'est que ça me fait déconnecter complètement », explique-t-il. Quant à Samuel, il a revêtu kimono noir et ceinture verte, l'apanage traditionnel du viet vo dao : « Je fais les deux car c'est très complémentaire », raconte-t-il. C'est parti pour une heure et demie. On est six élèves – facile de repérer que je suis la seule nouvelle. Commence la phase d'échauffement en ligne, puis un travail musculaire à deux. C'est avec Maryvonne, qui anime les cours de bat quai à la maison de quartier Mairie-Ourcq, que j'effectue l'échauffement des mains : c'est statique mais ça chauffe déjà ! Pour ce 1^{er} cours, Jean-Luc m'enseigne pa-



tiement l'hirondelle, l'un des huit enchaînements – ou portes – qui ont tous un nom d'animal. Cela demande un gros effort de mémorisation et de concentration. Pendant ce temps-là, les élèves plus confirmés répètent inlassablement cinq des huit portes. On entend uniquement le bruit de la pluie et le glissement des pieds sur le tatami. Un étrange ballet avant le salut final.

► **Infos et horaires de tous les cours :** <http://vvdpantin.wixsite.com/vietvodao-pantin>

Des apprentis yogistes au café Pas si loin

Depuis fin août, Katalin Patkai, qui gère le café Pas si loin des Quatre-Chemins, propose de nouveau un cours de hastanga, un yoga dynamique qu'elle adapte à tous les niveaux : « En plus de la danse, je fais du yoga depuis 10 ans. Et ça a été une révélation ! J'ai suivi une formation longue pendant 3 ans », raconte-t-elle. En ce samedi matin, quelques habitués sont accoudés au zinc et nous chambrent gentiment sur ce « sport de fille ». À 10.00 tapantes, Katalin dégrafe une jupe dorée qui dissimulait un short-cycliste et sort quelques tapis. Les sept apprentis yogis s'allongent pour une relaxation. Katalin nous accompagne pour un gros travail sur la respiration, ventrale puis costale. Sa voix, très

agréable, permet de s'évader à vitesse grand V. Après le réconfort, l'effort ! On passe aux postures de yoga, à commencer par trois salutations au soleil, un grand incontournable, puis le guerrier, la chaise et la chandelle. Une heure après, la méditation semble exquise. À la fin du cours, un buffet healthy – tarte aux courgettes et salade de fruits – est proposé à tous, une bonne option pour papoter entre yogis et voisins, dont Mélinda qui habite le quartier : « Le cours de Katalin me plaît car il est assez sportif. Et en plus je me sens super détendue ! »

► **Café Pas si loin, 1, rue Berthier**
Yoga : 10.00, le samedi ; 5 € (sans réservation)/buffet à 10 €

Qi cong au Petit-Pantin

C'est à la maison de quartier du Petit-Pantin que j'ai rendez-vous avec Carmen Folguera, de l'association Le Tao de la terre, qui enseigne depuis 10 ans à Pantin le qi cong, cet art thérapeutique chinois très ancien. L'ancienne institutrice témoigne : « Quand j'ai découvert le qi cong il y a 20 ans cela a été miraculeux dans le sens où j'ai guéri spontanément d'un tas de choses. » Cela donne envie d'essayer ! Côté enseignement, Carmen a une préférence pour le qi cong de la sagesse, celui que je vais tester pour ce 1^{er} cours. Au sous-sol de la maison de quartier, il n'y a aucun bruit : huit femmes et un homme attendent

en cercle. Ils ont une soixantaine d'années et semblent déjà très concentrés. Carmen annonce le 1^{er} exercice : nous allons prendre six fois l'énergie de la voie lactée. Un exercice tout en lenteur effectué les yeux fermés, les bras montant vers le ciel. Très rapidement, j'ai l'impression de dormir debout, peut-être à cause de la double ration de tarte à la rhubarbe du déjeuner. Trente minutes plus tard, mes trois voies lactées sont également nourries. Un peu plus physiques, les autres exercices – tête de la grue, rotations du bassin, travail d'équilibre – apportent du bien-être instantanément. Pendant les 15 dernières minutes, Carmen prend le temps de nous en décrire les bienfaits :



irrigation du cerveau, étirement des vertèbres, amélioration de la circulation sanguine, etc. Avec quelques habituées, je me surprends à parler circulation céleste et qi cong de la femme : « Je fais du qi cong depuis 4 ans, tous mes petits problèmes se sont évaporés, mal au dos, aux cervicales, etc. », confie Monique, telle une évidence. En sortant du cours, je me sens en effet pleine d'énergie. C'est quand le prochain stage ?!

► **Infos et horaires de tous les cours :** <http://taodelaterre.blogspot.fr/p/association.html>

Le kundalini débarque à Pantin

Depuis quelques années, le kundalini fait fureur à Paris. Considéré comme particulièrement puissant, ce yoga de la conscience qui utilise beaucoup de

mantras chantés, permettrait de recharger son énergie vitale. Depuis quelques semaines, le Club multi-sports propose des cours le mercredi soir à l'école Louis Aragon. Dans la salle de sport, Aurélie, la grâce incarnée, a revêtu un haut blanc, signe distinctif des adeptes de kundalini. Elle accueille les premières participantes qui disposent de gros tapis de gym en quinconce. Bougies, musique, lumière tamisée, encens, l'ambiance est très zen :

« Le kundalini n'est pas un yoga postural. Il se pratique les yeux fermés, concentré sur le 3^e œil », raconte la jeune enseignante, également hypnothérapeute. Le cours commence, on est presque une vingtaine ! En guise de préambule, on chante le 1^{er} mantra,

ce qui permet de s'évader un peu plus. Après un exercice sur la respiration, on enchaîne les étirements, « tout en regardant toujours à l'intérieur de soi », rappelle Aurélie. Des étirements doux qui me demandent pas mal d'efforts avec l'impression d'être raide comme la justice. S'ensuit tout un travail de souplesse sur la colonne vertébrale : l'obscurité se fait et Aurélie nous demande de partir en balade à chameau, les yeux fermés. Après la dernière posture, idéale pour équilibrer l'énergie sexuelle, un dernier mantra permettant de fermer les chakras retentit dans la salle. Avec toutes ces voix, on a l'impression de faire partie d'un tout. Et d'avoir voyagé en Inde.

► **Pour info,** Aurélie est également enseignante de yoga prénatal (dédié aux femmes enceintes). Si cela vous intéresse, contactez-la par mail à aurelie.butaye@gmail.com



Les aficionados racontent

Des pratiques pour tous les âges et toutes les envies

Antoinette Leconte, association La clé des champs



Infirmière de métier et sophrologue de formation, j'anime cet atelier de relaxation dynamique depuis 2004. C'est un atelier de groupe où l'on utilise les techniques de la sophrologie assis ou debout, plus rarement allongé. On travaille beaucoup sur la synchronisation mouvement-respiration.

Pour rappel, la sophrologie est un travail sur la recherche de l'harmonie du corps et de l'esprit. Le fait de se concentrer sur son corps engendre des sensations agréables et permet de dynamiser notre positif intérieur. À chaque fin d'atelier, un échange est proposé sur le vécu de la séance. C'est un moment de partage.

► **Mercredi 19.30-20.45** au gymnase de l'école Paul Langevin (1, rue Candale) Atelier mensuel le **2^e samedi** de chaque mois (prochain le **14 octobre**)

Quand Colette nous parle de sophrologie

J'ai 66 ans et c'est ma 4^e année de sophrologie avec Antoinette. Selon moi, la sophrologie permet d'être zen, de prendre de la distance, bref de relativiser. C'est idéal pour les gens qui sont stressés ou qui se mettent trop de pression. Ici, on appuie sur le bouton pause ! Quand j'ai commencé ce cours, j'étais quelqu'un d'angoissé et j'en avais plein le dos ! D'ailleurs, j'avais mal au dos et je n'arrivais plus à respirer correctement. Au bout de 4 ans, je ne suis plus en apnée même dans les moments de tension. J'ai aussi repris confiance en moi car je me suis réappropriée mon corps. J'ai une scoliose et la sophrologie m'aide



à augmenter les bénéfices de la rééducation. Pendant le cours, Antoinette nous accompagne dans une relaxation dynamique très axée sur la respiration. On arrive à débloquer toutes les tensions que l'on a dans le corps, de la tête aux pieds. Faire ce travail en petit groupe, cela permet de voir que l'on n'est pas seul, que l'on traverse tous des périodes plus ou moins stressantes. Et qu'on progresse !

Marcela Gomez, enseignante de do in

Depuis janvier, je propose un atelier de do in à la maison de quartier Mairie-Ourcq, en alternance avec une séance de méthode Feldenkrais dispensée par mon collègue Nicolas. C'est lors d'une formation au shiatsu que je me suis initiée au do in, une technique d'automassage issue de la médecine chinoise. Les séances durent 1 heure et demi et commencent par une méditation. On apprend à se masser tout



le corps seul ou à deux, en insistant sur les mêmes points qu'au shiatsu. Ce sont des gestes très simples qui apportent une grande détente intérieure. Ces exercices, on peut ensuite les refaire facilement chez soi, notamment le matin pour bien démarrer la journée. Cette gymnastique permet à l'énergie de circuler plus librement et donc de chasser les tensions.

Michèle, prof de Pilates au Club multi-sports

J'enseigne le Pilates depuis 5 ans, dont trois au CMS. Avant, j'étais danseuse ! Le Pilates est une méthode qui développe les muscles profonds et pour lequel on utilise une respiration spécifique. Les mouvements sont simples mais précis. Cela ne ressemble pas du tout au yoga, il n'y a aucune dimension spirituelle. La séance se termine en général par du gainage – et non par de la méditation ! Dans mes deux cours – débutants et confirmés –, on travaille sans musique pour rester concentré. Il faut bien 8-10 séances pour pratiquer correctement la respiration. Mais ça vaut vraiment le coup de s'accrocher ! Le Pilates permet de retrouver une meilleure posture et de soulager les douleurs de dos car

on travaille beaucoup le transverse qui est le muscle le plus profond des abdominaux. Et cela redessine la silhouette !

Katia Lagarde, praticienne de la méthode Feldenkrais

Je propose ce cours depuis 13 ans à la maison de quartier des Quatre-Chemins. J'ai découvert la méthode Feldenkrais il y a longtemps grâce à un ami danseur et cela m'a transformée. J'ai créé l'association Mouve-



ment d'ensemble pour la partager. Le Feldenkrais permet de redécouvrir complètement son corps : on essaie d'être dans la perception de son squelette. Cette méthode a été inventée dans les années 1900 par un Russe : aujourd'hui, je fais partie des 5000 praticiens dans le monde. Pendant les séances, je guide le groupe avec des instructions très simples et propose un enchaînement de mouvements que l'on réalise allongé. On essaie de



rendre le corps plus performant en travaillant sur l'économie du mouvement, comme le fait de se pencher et se relever sans effort. Mais cela s'adresse à tout le monde, pas seulement aux personnes âgées !

En extérieur

Où pratiquer son sport zen préféré à Pantin ? Liste des meilleurs spots.

- **Parc du 19 mars 1962** : Depuis 2015, vous y trouvez un parcours zen comprenant un espace tai chi/yoga/qi cong. D'ici la fin de l'année, un revêtement de gazon synthétique est prévu au programme. Le plus du parc : il est ouvert 24h/24.
- **Parc Stalingrad** : Pas d'espace dédié mais un espace vert ultra plat et bien ombragé.
- **Le long du canal** : Cours de Pilates organisés par le CMS l'été ; sinon pratique libre du tai chi.
- **La Villette** : Pour le tai chi et le yoga, rendez-vous près de la Géode et du poney-club le dimanche matin.

Maisons de quartier, mode d'emploi

- **Quatre-Chemins**
Qi cong (association Les pieds sur terre) : **jeudi 10.00-11.30**
Méthode Feldenkrais : **jeudi 18.45-19.45 42, avenue Édouard-Vaillant 01 49 15 39 10**
- **Courtilières (CCAS)**
Gym douce : **mardi matin** à 9.15 et 10.15
Yoga : **jeudi matin** à 9.15 et 10.45
1, avenue Aimé-Césaire 01 49 15 37 00
- **Mairie-Ourcq**
Do in & méthode Feldenkrais (association Les pantins de Pantin) : **samedi 10.30-12.00**

- (séances alternées un samedi sur 2)
Bat quai : **mercredi 11.00-12.00, vendredi 14.30-16.00**
Hatha yoga (association ASCE) : **mardi 12.15-13.15**
12, rue Scandicci 01 49 15 70 00

- **Petit-Pantin**
Qi cong : **lundi et jeudi 14.00-15.30**
210, avenue Jean-Lolive 01 41 50 50 00

Club multi-sports, mode d'emploi

- **Pilates** : **mardi 12.30-13.30**, au gymnase Maurice Baquet, **jeudi 18.45-19.45** (débutants) & **19.45-20.45** (confirmés) à l'école Saint-Exupéry, **vendredi 18.30-19.30 & 19.30-20.30**, salle LCR.
- **Yoga kundalini** : **mercredi 19.30-21.00** à l'école Louis-Aragon ; hatha yoga : **lundi 19.30-21.00, mardi 19.30-21.00, vendredi 19.30-21.00** à l'école Charles-Auray
www.cmspantin.fr



Géo déchets, le site malin

Dès le 2 octobre, est mise en place la nouvelle organisation de la collecte de déchets. Pour tout savoir, notamment sur les horaires de collecte à chaque adresse, rendez-vous sur : www.geodechets.fr

Le site Internet est prévu pour fournir les horaires et informations pratiques sur la collecte à partir d'une adresse ou de sa géo-localisation. La carte interactive fait également apparaître les points



d'apport de proximité (conteneurs de verre, bornes à textiles, composteurs de quartier) et fournit des renseignements utiles concernant le recyclage (Cyclofficine). Il suffit de cliquer sur l'icône pour obtenir l'adresse exacte des points de collecte (emballages, verres, textiles), des déchèteries fixes et mobiles, des sites de compostage et, en période de fêtes, parcs à sapin de Noël.

● Et pour toute question sur la collecte, le tri, pour faire une demande de composteur individuel, s'inscrire au mini stage de formation au compostage, un seul numéro : infos déchets 0805 055 055 du **lundi au jeudi de 8.30 à 18.30** et le **vendredi de 8.30 à 17.00**. Appel gratuit.

Les enjeux de la nouvelle organisation de la collecte et les infos pratiques concernant Pantin, dans le précédent numéro de Canal.

MOBILITÉ

Vélib'2, c'est parti

A partir de la mi-octobre, les stations Vélib'1 vont être progressivement remplacées pour accueillir la version 2, gérée par Smooove. La stratégie de déploiement vise à assurer une continuité de service. Au 1er janvier, les nouvelles stations seront disponibles et les anciennes ne fonctionneront plus.

Selon le planning prévisionnel, les travaux doivent commencer dès octobre par les bornes situées stade Marcel-Cerdan, parc Diderot, gare RER, haut et bas de la rue Delessert, à Église près de la pharmacie, aux Courtilières et à Raymond-Queneau. La durée de l'intervention démontage-montage est de six semaines maximum. Suivront le remplacement des autres stations et la création de six nouvelles stations : aux Courtilières, aux Quatre-Chemins (Papin, Cartier-Bresson), à la place de la Pointe, une à Raymond Queneau



et sur l'avenue Thalie, près de la cité des Auteurs. Le nombre total de stations passera ainsi de 14 à 20 sur le territoire. Le remplacement des stations les plus stratégiques est prévu entre décembre et janvier, périodes de congés scolaires et de grand froid pendant lesquelles l'utilisation des deux roues est moins importante. Enfin, selon les sites, la quantité de bornettes sera adaptée à la demande observée.

Les vélos Decaux, quant à eux, seront démontés et les pièces en bon état seront réinstallées sur d'autres programmes de vélos en libre service que gère l'entreprise

Centre de traitement des déchets de Romainville

La concertation publique sur la rénovation du centre de traitement des déchets de Romainville se poursuit jusqu'à début novembre via le site dédié. Par ailleurs, des animations sont programmées pour permettre aux habitants du territoire de rencontrer des éco-animateurs et leur fournir astuces et bons plans pour lutter contre le gaspillage et effectuer un tri efficace.

- **Site de concertation** : www.projet-romainville-bobigny.syctom.fr
- Journée portes ouvertes au Centre de Romainville le **samedi 7 octobre de 10.00 à 17.00** au 62, rue Anatole-France, Romainville, M° Raymond-Queneau.
- Eco-animation à travers une balade en péniche le long du canal de l'Ourcq le **dimanche 14 octobre de 10.00 à 18.00** depuis le parc de la Bergère à Bobigny jusqu'au bassin de La Villette. Départs à **10.00** et **13.30**.

Est Ensemble
Grand Paris

géo déchets.fr

La collecte de vos déchets ménagers et encombrants change à partir du 2 octobre !
Pour tout savoir www.geodechets.fr

Infos déchet 0 800 055 055
Appel gratuit depuis un poste fixe ou mobile

PRÉVENTION SANTÉ
Dépistage du cancer du sein

À l'occasion d'Octobre rose, manifestation annuelle de sensibilisation au dépistage du cancer du sein, une soirée au Ciné 104 et une marche pour la santé sont organisées. Le **12 octobre**, lors de la soirée thématique programmée au Ciné 104 par le collectif pantinois de promotion du dépistage des cancers et le Comité départemental, avec le soutien du Pôle santé de la ville, sera projeté le film *De plus belle* réalisé par Anne-Gaëlle Daval, avec Florence Foresti, Mathieu Kassovitz et Nicole Garcia. La

projection sera suivie d'un débat en présence d'un médecin et de membres des équipes organisatrices.

Le **14 octobre**, pour l'opération Marche

pour ta santé, les participants sont invités à se vêtir de rose ou à arborer un accessoire de cette couleur. Une façon ludique de s'informer sur le dépistage. À l'issue de la marche, des animations et une restauration légère seront proposées.

● **De plus belle, jeudi 12 octobre de 20.00** au Ciné 104, 104 avenue Jean-Lolive. Tarif: 3,50 et préférentiel selon le quotient familial, dans les maisons de quartier.

● **Marche pour ta santé, samedi 14 octobre.** Rendez-vous à **10.15** à la maison de quartier du Petit-Pantin, 210 avenue Jean-Lolive ou à la mairie des Lilas. Arrivée à **12.00** au parc Edmond-Pépin au Pré-Saint-Gervais. Participation gratuite ouverte à tous.

SPORT

Volleyer à Baquet

Le club Pantin volley propose de monter au filet dès le plus jeune âge. Baby volley ou seniors, compétitions ou loisirs, les inscriptions sont ouvertes aux horaires suivants : école de volley (3/11 ans) les samedis à partir de 10.30, jeunes (12/20 ans) les **mardis, jeudis et vendredis de 18.30 à 20.00**, loisirs les **lundis et mercredis de 18.30 à 20.00** et seniors du **mardi au vendredi de 20.00 à 22.00**. Et pour ceux qui souhaitent soutenir les équipes seniors pantinoises, 3 matchs sont programmés en octobre au gymnase Maurice-Baquet :

● **le samedi 14, à 19.00**, masculin régionale, avec le Volley-ball de Suresnes

● **le dimanche 22, à 13.00**, féminin pré-nationale avec Paris amicale Camou, et à **16.00**, féminin régionale avec Sainte-Geneviève sports.

Pour toute info : Thomas ☎ 06 58 20 39 36 ou Abdelillah ☎ 06 89 84 54 50

info@pantinvolley.fr
www.pantinvolley.fr



SOLIDARITÉ
Donner son sang

Chaque année, 1 million de malades sont soignés grâce aux dons de sang. L'Établissement français du sang, en partenariat avec les services de la ville, organisent une collecte « don de sang » à Pantin, le **lundi 30 octobre après-midi**. Pour donner son sang, il faut être âgé de 18 à 70 ans, présenter une pièce d'identité avec photo, peser au moins 50 kg, avoir un taux d'hémoglobine suffisant (le dosage est effectué sur place). Ensuite, l'aptitude au don est déterminée au cas par cas au cours d'un entretien individuel. Le prélèvement de 400/500 ml est réalisé en une dizaine de minutes, à la suite desquelles le donneur reste sous surveillance de l'équipe médicale dans un espace repos où une collation est offerte.

● **Don de sang**
Lundi 30 octobre de 14.00 à 19.00 Salle André Breton 25, rue du Pré-Saint-Gervais.

METIERS D'ART
Cours du soir chez les Compagnons du devoir

Les Compagnons du devoir proposent des cours du soir ouverts à tout public en maroquinerie et sérigraphie à la Maison de Pantin, et en photo, impression 3D et modélisation à la Maison de Paris. Ce sont des cours très qualitatifs avec un tarif unique de 350 euros le trimestre (de novembre à janvier et de février à avril). Une présentation des ateliers est programmée le **lundi 16 octobre à 20.00** à la Maison de Pantin.

● **Maison des Compagnons du devoir**
22, rue des Grilles ☎ 01 48 87 38 69
Inscriptions et renseignements : c.robert08@compagnons-du-devoir.fr
☎ 06 67 39 19 74

BANQUE DU TEMPS

En guise de monnaie : 1 heure de son temps

Le **13 octobre**, sera lancée au CND la plateforme numérique de la Banque du temps, réseau collaboratif d'échanges de services entre particuliers. Une nouveauté qui permettra aux membres de gérer plus facilement leur compte et les offres et demandes de services.

Initiée par huit Pantinois réunissant des artistes de l'association Bulb et des habitants membres des Conseils de quartiers, la Banque du temps est un système basé sur l'échange de savoir-faire avec pour monnaie une heure de son temps. Le principe est de connecter les besoins des uns avec les ressources des autres. Pour une heure de temps donnée à un tiers, on reçoit une heure de temps à utiliser dans une liste de services proposés par les utilisateurs.

L'événement du **13 octobre** aura lieu au Centre national de la danse, clin d'œil à la vocation première de Bulb qui est la mise en réseau d'artistes professionnels du territoire. Le CND propose à l'étage un espace de coworking avec des postes informatiques en libre accès, l'occasion, pour les personnes intéressées par la Banque du temps, de s'inscrire, de faire connaissance avec les visages intégrant le réseau et de se faire épauler par ses membres plus aguerris.

● **Banque du temps, vendredi 13 octobre de 18.30 à 21.30**, cafétéria du CND. Entrée libre et buffet convivial.

● **Lieux relais de la Banque du temps :** Café Pas si loin, 1, rue Berthier. Maison de quartier Mairie-Ourcq, 12, rue Scandicci. Maison de quartier des Quatre-Chemins, 42, avenue Edouard-Vaillant. Maison de quartier du Petit-Pantin, 210, avenue Jean-Lolive.



On l'appelait Erdo

La Terrasse continuera sans lui

Erdogan Turkkkan nous a quittés brutalement fin août, à 52 ans.

La bonne humeur contagieuse, il avait ouvert La Terrasse 36 il y a deux ans. Il a été inhumé en Turquie, son pays natal. Le restaurant a réouvert.

Tiphaine Cariou

C'est à neuf petits mois, dans les bras de ses parents, qu'Erdogan a pris le chemin de la France à bord du légendaire Orient Express. La famille décide de poser les valises en Seine-Saint-Denis et d'ouvrir un atelier de confection à Pantin.

Chez les Turkkkan, on a le commerce dans la peau et la générosité comme 2^e prénom. « Erdo » devient fleuriste, modèle photo, commerçant ou chanteur : « C'était quelqu'un de passionné par la musique. D'ailleurs, il avait fait un disque dans les années 1980, il chantait un peu comme Mike Brant », raconte sa sœur Nihal.

Le partage comme leitmotiv

La musique comme passion et le partage comme leitmotiv, Erdo avait ouvert La Terrasse au 36 rue Jules-Auffret en y concentrant toute cette

convivialité qu'il aimait, comme si au fond, le plus important était de partager un bon repas en famille. C'est sur sa terrasse cachée aux yeux de la rue que les brochettes grillaient et que les musiciens de blues venaient rythmer les samedis soir : « C'était un bon vivant qui estimait qu'il fallait partager la vie avec les autres », ajoute Nihal. Depuis que le restaurant a réouvert, début septembre, des habitués viennent chaque jour raconter un petit bout de souvenir, autant de témoignages d'amitié.



RÉINSERTION

Une 2^e chance pour les 18-25 ans déscolarisés

Des pratiques pédagogiques innovantes, un enseignement individualisé, des stages en entreprises : depuis 2002, l'École de la 2^e chance en Seine-Saint-Denis propose à des jeunes de 18 à 25 ans, sans diplôme et déscolarisés depuis plus d'un an, de s'investir sur une certaine durée afin de s'orienter



vers un premier métier choisi. L'objectif est de leur permettre d'acquérir des connaissances de base, tout en les orientant vers un emploi direct, sur des postes de première qualification dans des entreprises locales, ou vers une formation complémentaire diplômante (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation). Plus de 600 jeunes par an bénéficient de ce dispositif sur quatre sites dans le département de la Seine-Saint-Denis. Tous les mois, sur tous les sites, il y a une rentrée. Pour en bénéficier, il suffit d'être motivé – présence et assiduité sont exigées – et d'appeler une des antennes E2C du département.

École de la 2^e chance – E2C

- **Bobigny** : ☎ 01 49 46 10 80
- **La Courneuve** : ☎ 01 48 35 42 30
- **Sevran** : ☎ 01 43 83 10 35
- **Rosny** : ☎ 01 48 94 98 51

www.e2c93.fr

DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN

TOUT PUBLIC OUVERT À TOUS SANS INSCRIPTION



Marche pour ta santé!

2 DÉPARTS
RDV 10H15
1/ MAIRIE DES LILAS
2/ MAISON DE QUARTIER PETIT PANTIN (METRO RANTON/QUELLEAU)
12H/14H
PARC EDMOND PÉPIN
LE PRÉ-SAINT-GERVAIS
ANIMATIONS

SAMEDI 14 OCT. 2017
LES LILAS - LE PRÉ SAINT-GERVAIS - PANTIN



RENSEIGNEMENTS : ISABELLE BERTRAND - MUTUALITÉ FRANÇAISE ILE-DE-FRANCE - 01 55 97 57 64 - BERTRAND@MUTUALITE-IFR.FR

La classe a repris sereinement

Retour sur la rentrée

Ça y est, les élèves pantinois ont repris leurs habitudes d'écoliers.

Après quelques jours de découverte des camarades et des enseignants, tout le monde s'est mis au travail.

La principale nouveauté cette année était la mise en place de la mesure, annoncée par le gouvernement en juin, concernant les CP relevant du réseau d'éducation prioritaire dit « + ». Dans le cadre du dispositif 100 % réussite, le nombre d'élèves en cours préparatoire dans les quartiers défavorisés ne doit pas dépasser 12 par classe : les classes concernées sont donc dédoublées ou prises en charge par deux enseignants.

À Pantin, cinq écoles sont concernées par cette directive. À Jean-Jaurès, Marcel-Cachin et Joséphine-Baker, les classes ont été dédoublées, Jean-Lolive et Édouard-Vaillant comptent deux professeurs par classe. Dans ces cas, un second tableau a été installé dans la salle de classe.

Ouverture/fermeture et rythmes scolaires

Parmi les nouvelles de la rentrée 2017, à noter une ouverture de classe à Henri-Wallon, la nomination de sept nouveaux directeurs suite à des mutations et départs en retraite, et l'installation de 15 vidéoprojecteurs interactifs de plus, ce qui porte leur nombre à une cinquantaine sur l'ensemble des écoles pantinoises. Par ailleurs, le gouvernement avait

également annoncé en juin que les communes qui le souhaiteraient pourraient modifier les rythmes scolaires et revenir à la semaine de 4 jours instaurée par la réforme de 2013.

À ce sujet, la municipalité envisage de lancer une consultation et questionner les familles d'élèves début 2018. Selon le résultat, l'organisation du temps scolaire pourrait soit rester sur 4,5 jours, soit revenir à 4 jours.

Parer à toutes situations

Cet été, dans le cadre du plan particulier de mise en sûreté, toutes les écoles maternelles, élémentaires ainsi que les centres de loisirs du territoire ont été pourvus de boîtiers d'alarme « risques majeurs », intrusion, explosion au gaz... Ces dispositifs sont directement reliés aux services de police et sont déclenchés manuellement par les équipes éducatives et d'animation en cas de nécessité. Le système est pourvu d'une sonnerie spécifique différente de l'alarme incendie. Et pour renforcer la sécurité des enfants, des films opaques ont été posés sur les vitres de certaines classes donnant sur la rue.



Lundi 4 septembre au matin, l'heure de la rentrée a sonné : il est temps de rencontrer son nouveau professeur, découvrir sa nouvelle classe, retrouver ses petits camarades...



Du côté des collèges

● Nouvelle tête à Lavoisier

Evincio de Paz, personnel de direction depuis plus de 20 ans, est le nouveau principal du collège Lavoisier. Précédemment en poste dans l'académie de Bordeaux, M. de Paz est déjà passé par la Seine-Saint-Denis il y a 10 ans, au collège Michelet de Saint-Ouen.



● Joliot-Curie est prêt

La rénovation du collège Joliot-Curie en site occupé est terminée. Outre le plaisir visuel lié à la réfection des façades et huisseries, les élèves et personnel renouent avec des conditions de travail facilitées.



● Travaux à Jean-Lolive

En attendant l'installation d'un bâtiment modulaire sur deux étages, les élèves et enseignants du collège Jean-Lolive sont un peu à l'étroit. Des problèmes, d'étanchéité de la toiture notamment, découverts par les entreprises chargées du chantier ont entraîné le retard des travaux qui pourraient, selon la principale, débuter pendant les congés de Toussaint.

Nouveaux sénateurs de Seine-Saint-Denis

Dimanche 24 septembre ont eu lieu les élections sénatoriales. Six nouveaux sénateurs ont été élus au suffrage universel indirect par le collège de grands électeurs de la Seine-Saint-Denis. Élus pour six ans, les sénateurs, avec les députés, contribuent à l'élaboration des lois.

La moitié de la chambre des 348 sénateurs a été renouvelée, dont les 6 élus de la Seine-Saint-Denis, pour un mandat de six ans.

Élus au suffrage indirect par un collège de grands électeurs composé des sénateurs en cours de mandature, de députés, conseillers départementaux, et représentants des communes en fonction de leur taille, les sénateurs ont pour mission, tout comme les députés, de voter les projets de lois du gouvernement ou d'en proposer.

Chaque projet de loi fait au moins un aller-retour entre les deux assemblées avant d'être voté et éventuellement adopté.

Le scrutin de 2017 en chiffres : **2318 grands électeurs**, et **2186 voix exprimées** (2248 votants, 70 abstentions, 39 blancs, 23 nuls).

● M. Philippe DALLIER

● Mme Annie DELMONT-KOROPOULIS

Liste : Une majorité pour défendre nos collectivités locales (LLR)

575 votants, 26,3 %

● Mme Eliane ASSASSI

● M. Fabien GAY

Liste : La Seine-Saint-Denis En Commun - Résister, Proposer, Agir (LCOM)

408 votants, 18,66 %

● M. Gilbert ROGER

Liste : Une Seine-Saint-Denis Solidaire et Écologiste (LUG)

386 votants, 17,66 %

● M. Vincent CAPO-CANELLAS

Liste : Ensemble, faisons franchir une nouvelle étape à la Seine-Saint-Denis (LUDI)

309 votants, 14,14 %



Une histoire de différence à la page

Un album sur le handicap psychique par les élèves de Méhul

Après les élèves de l'école Eugénie-Cotton qui ont contribué à un album sur l'égalité l'an dernier, les enfants de grande section de la maternelle Méhul se lancent dans la création d'un livre jeunesse traitant du handicap psychique, avec des sites pantinois emblématiques comme décor. Reportage.

Ariane Servain

Mardi matin, école Méhul, classe de Séverine Reimeringer. Les enfants, rencontrent pour la première fois Isabelle Mignard, fondatrice des éditions Cache Cailloux. Sur le rebord du tableau sont visibles plusieurs ouvrages jeunesse. L'éditrice commence par présenter à son public l'objet livre, puis explique le rôle de l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur. Sollicités, les enfants définissent ce qu'est une histoire et la façon dont elle se déroule : présentation des personnages, événements, conclusion. Puisque tous connaissent *Le Petit Chaperon rouge*, Isabelle les invite à raconter les aventures de la fillette, insistant sur la progression de l'histoire. Puis l'éditrice de leur annoncer : « *Tous ensemble, nous allons créer un livre. Ce livre racontera une histoire de différence.* » Une thématique, définie par la municipalité dans le cadre des actions menées sur le vivre ensemble, que Séverine, leur maîtresse, et Théo, animateur sur les temps périscolaires, ont déjà abordée avec eux en leur faisant notamment composer des tableaux de gommettes où toutes sont identiques sauf une. À cela, s'est ajoutée la lecture d'albums tels qu'*Elmer, l'éléphant bariolé* (L'École



Isabelle Mignard, éditrice, présente aux grandes sections le thème de leur projet de livre.

des loisirs), *Quatre Petits Coins de rien du tout* et *Petit Cube chez les tout Ronds* (Mijade). Tous traitent de la différence et la tolérance. Isabelle présente de

nouveaux titres à la classe dont *Gisèle de verre* (Seuil) et *La petite casserole d'Anatole* (Bilboquet) mettant en scène un enfant singulier qui finit par trouver

sa place parmi les autres. Les élèves écoutent attentivement.

Jeux d'observation

Les enfants, en petits groupes, doivent repérer une forme distincte perdue dans une masse identique. Au premier coup d'œil, la différence n'est pas si visible. À leur tour, les élèves doivent « inventer un piège » et dissimuler une variation dans une série de formes. Chacun se concentre sur son croquis. Eléa dessine une maison avec cheminée au milieu de maisons sans cheminée, Sheden cache un B parmi une multitude de A, Mehdi donne un corps à un personnage entouré de têtes sans corps... Outre l'enthousiasme provoqué par l'exercice, les enfants ont clairement saisi la consigne et la notion de différence.

● Le livre, enregistré à la BNF, sera disponible en librairies, sur le site www.cache-cailloux.fr et en bibliothèques. Plus d'infos : <http://cache-cailloux-editions.blogspot.fr/>

Un travail global pour une exposition finale

En prévision de la séance suivante Isabelle laisse à Séverine des ébauches des personnages du livre en devenir. Il y est question d'une famille ourse pantinoise au sein de laquelle vit un ourson atteint de troubles autistiques. « *Afin de s'approprier l'histoire, les élèves pourront choisir entre deux oursons et décideront du nom des personnages* », commente Isabelle. « *Le choix d'un ours comme héros, permet aux enfants une nécessaire distanciation par rapport à un sujet délicat, bien que les élèves de Méhul soient déjà sensibilisés au handicap puisqu'une partie des locaux est commune avec l'école spécialisée Plein Air* », expliquent Isabelle et Séverine. Au fil des six séances qu'animerait Isabelle, les enfants vont progresser dans l'histoire. En parallèle, ils mèneront un travail graphique sur la différence mais aussi sur la découverte de leur environnement, la famille ourse fréquentant la piscine Leclerc, les bords du canal, la bibliothèque Elsa Triolet... Un travail qui nécessite un important investissement des élèves, maîtresse et animateur. C'est pour quoi, une exposition des œuvres produites sera organisée et inaugurée lors de la remise du livre aux élèves avant les congés de décembre. Un beau cadeau de Noël !



Isabelle lit d'abord aux élèves de *Gisèle de verre*, une fillette dont le corps laisse voir les pensées, puis les enfants doivent repérer, parmi une série, la forme qui diffère des autres. Enfin, chacun laisse libre cours à son imagination et, dans sa production, dissimule un élément inattendu.

Renouvellement du Conseil des jeunes

Les conseillers font le bilan de leur mandature et leur selfie

Le Conseil des jeunes, instance de démocratie participative, fête cette année sa première décennie. **Dix ans au cours desquels les jeunes ont été confrontés à des prises de décisions, amenés à soumettre des propositions, et ont fait évoluer, à leur échelle, le territoire.** Arrivés en fin de mandat, les membres actuels racontent leur expérience. Le renouvellement 2017/18 est lancé.

Ariane Servain

Mandatés pour deux ans, les membres du Conseil des jeunes, instance qui relève des pôles Démocratie locale et Jeunesse, ont été pour la majorité tirés au sort sur la base du volontariat. Encadrés par les animateurs Jeunesse, les jeunes titulaires sont consultés sur des sujets qui les touchent et se retrouvent une fois par mois au sein de commissions thématiques pendant lesquelles ils élaborent des projets. « Cette instance a une vraie vocation d'éducation à la citoyenneté », explique Élodie Salmon, élue à la Jeunesse. Ils réfléchissent à des projets concernant l'amélioration de leur environnement proche et votent pour les plus viables qui sont soumis à l'équipe municipale. »



Des voyages pour s'éveiller à la citoyenneté et à la solidarité

« En début de mandat, dans le cadre de leur parcours citoyen, des visites des lieux d'exercice du pouvoir sont organisées afin de les familiariser avec les institutions de la République, poursuit l'élue. Cette année, les nouveaux

membres du Conseil se rendront aussi, au cours de la première année de mandature, à Strasbourg ou Bruxelles à la découverte du fonctionnement du Parlement européen. » Autre nouveauté, toujours en lien avec leur formation à la citoyenneté, les jeunes suivront une initiation « premiers secours

et assistance aux personnes » et seront invités à s'engager dans des actions municipales en participant, par exemple, à des maraudes. Enfin, le nouveau Conseil des jeunes décidera collégialement d'une destination de voyage à vocation solidaire ou environnemental.

Ci-dessus, l'un des projets dont le Conseil des jeunes est le plus fier : le city stade de la rue Candale, sur lequel ils ont travaillé avec opiniâtreté. Ci-contre, en visite à la Sagrada Familia lors du voyage à Barcelone.

Pour tous, une expérience positive

Abdoulaye, bientôt 15 ans

« C'est Ramy, animateur au service municipal de la Jeunesse, qui m'a parlé du Conseil des jeunes. Comme des volontaires qui avaient été tirés au sort ne venaient pas, les responsables ont proposé à d'autres jeunes, motivés, de rejoindre le Conseil. Ça fait un an. J'ai aidé à préparer la fête de la ville et tenu la buvette. L'idée était d'organiser un tremplin pour les jeunes

talents pantinois mais il fallait aussi trouver une tête d'affiche qui rentrait dans le budget alloué. Nous avons choisi le chanteur de RnB Abou Debeïng. Lors de cette scène ouverte, nous avons présenté notre projet de séjour "sports mécaniques" à Saint-Etienne, pour récolter des fonds. C'est une expérience très positive. Plusieurs amis vont sûrement postuler pour la prochaine session. »



Selma

Selma, 13 ans

« Je suis au Conseil des jeunes depuis 2 ans. Ça m'intéressait de contribuer à rénover la ville et mieux connaître les autres quartiers. Je me suis fait de nouveaux amis qui habitent partout dans Pantin. Lors des élections des délégués de classe, j'ai parlé de mes missions aux professeurs. D'ailleurs, je vais poser des affiches dans mon collège pour inciter d'autres ados à se porter volontaires lors du renouvellement du Conseil. Et je suis moi-même partante pour recommencer. On a suivi un parcours citoyen avec visite de l'Élysée, de l'Assemblée nationale et du Sénat pour comprendre comment fonctionnent les instances du pouvoir. Et, pour la fête de la ville, on a décidé d'activités pour les plus grands, comme le canoë... »



Brocante sports Vêtements & matériel

Samedi 14 octobre | 14h > 17h

École Sadi Carnot | 2, rue Sadi Carnot

> inscription jusqu'au 11 octobre

Direction de la Communication - septembre 2017

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 41 62

● **Liam, bientôt 16 ans**

« C'est le patron de l'entreprise où j'effectuais mon stage de 3^e qui m'a parlé du Conseil des jeunes. Le Conseil est divisé en plusieurs groupes de travail. Dans le mien, on a demandé à ce que de nouvelles fontaines à eau soient posées car beaucoup étaient cassées. Le Conseil a une vraie fonction et participer aux réunions est important car les discussions ont abouti à des changements. Le groupe

chargé de réfléchir à la fête de la ville, par exemple, a fait passer des castings aux jeunes Pantinois. On a aussi tous ensemble recréé une affaire judiciaire dans une salle d'audience du tribunal de Bobigny. On a joué les rôles des témoins, accu-

sé, médecin légiste, avocat de la partie civile... Ça nous a aidés à comprendre le mécanisme de la justice. J'ai bien envie de me représenter. »

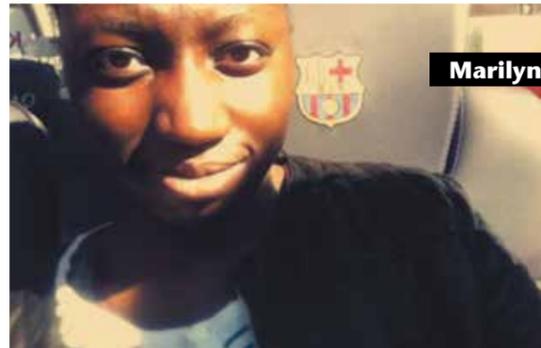
● **Adam, 17 ans**

« Ce sont les animateurs du service Jeunesse des Courtilières qui m'ont fait connaître le Conseil des jeunes. J'ai aimé pouvoir contribuer à donner une bonne image de la ville. J'étais en décrochage scolaire donc je me suis attelé à cette responsabilité pour rester droit. D'autant que j'étais le plus âgé, il fallait que je montre le bon exemple, comme un grand frère. Le Conseil des jeunes est vraiment utile : les précédents membres ont obtenu la réalisation du city stade des Courtilières, à la place des garages. Nous, la rénovation du city stade du quartier Hoche. Mais il faudrait un budget plus important pour pouvoir réaliser plus d'actions comme le doublement du nombre de passages de la navette 330. »

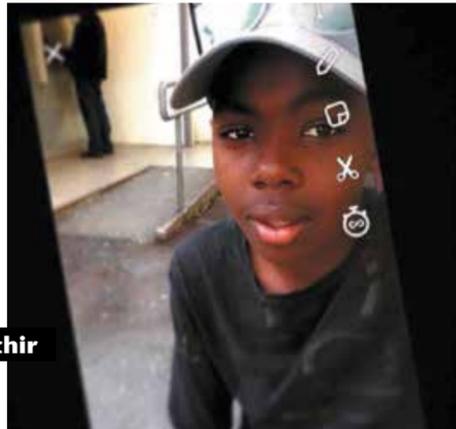
● **Marilyne, 15 ans**

« Un animateur est venu présenter le Conseil des jeunes dans mon collège. J'ai été tirée au sort parmi les volontaires. C'est valorisant d'être sollicitée pour améliorer le cadre de vie. J'ai appris plein de choses sur les différentes assem-

blées à l'occasion du parcours citoyen et je porte un autre œil sur ce qui se fait à Pantin maintenant que je connais les contraintes. Je regrette juste que certains membres ne soient présents qu'aux grands événements et pas lors des réunions mensuelles. Il devrait y avoir un lien entre la participation aux sorties et l'investissement personnel. En tout cas, j'espère renouveler l'expérience. »



Marilyne



Béchir

● **Béchir, 14 ans**

« Ramy, du SMJ, m'a proposé de rejoindre le Conseil des jeunes et participer à la rénovation de la ville parce que, parmi les membres tirés au sort, beaucoup ne s'étaient pas déplacés. Nous nous sommes réunis, nous avons fait des propositions et voté pour les plus pertinentes qui ont été présentées à l'équipe municipale. Ensuite, on a suivi les projets validés. J'y ai connu des nouvelles personnes sympas et, en fin de mandat, nous sommes tous partis trois jours à Barcelone. Nous avons au préalable cherché sur internet une auberge de jeunesse où loger et les sites à visiter. »

Envie de poser sa candidature ?

● La campagne de renouvellement du Conseil des jeunes aura lieu du **9 octobre au 6 novembre**.

● Peut se porter volontaire pour représenter la jeunesse pantinoise au Conseil des jeunes, tout Pantinois âgé de 11 à 17 ans. Le Conseil est constitué de 30 postes divisés en deux groupes : 11/14 ans et 15/17 ans, avec une mixité filles/garçons et le respect de la parité entre les quartiers.

● La désignation des nouveaux membres se fera par tirage au sort pour les 2/3 des postes à pourvoir. Le dernier tiers verra la désignation d'anciens membres comme ambassadeurs, éléments moteurs pour assurer un bon fonctionnement du Conseil dès le début.

● Durant le temps de la campagne, du 9 octobre au 6 novembre, les volontaires pourront remplir le bulletin d'inscription disponible en page 29 de ce numéro, dans les antennes de jeunesse, au Lab', dans les collèges du territoire, ou sur le site Internet de la ville www.ville-pantin.fr. Le bulletin est à renvoyer par courrier au Centre administratif, à déposer dans une maison de quartier ou antenne jeunesse ou à transmettre en ligne via le site Internet. Une autorisation parentale est nécessaire.

● Le tirage au sort aura lieu le **15 novembre** et l'installation du nouveau Conseil est programmée le **9 décembre** au sein des antennes locales, au Lab' en présence du maire et des élus. Suivra un week-end d'intégration afin d'assurer la cohésion du groupe avant la constitution des commissions thématiques.



Lors de l'installation, en janvier 2016.

La tête et les mains

Ateliers pour tous

« Penser par le faire », le leitmotiv des Arts codés est désormais mis en application pour les enfants de 7 à 12 ans. Réflexion, conception et fabrication se mêlent au cours d'ateliers d'où chacun repart avec un objet en bois, fait de ses mains et sa tête.

Alain Dalouche

Depuis longtemps, on avait dans notre ADN ce rapport avec le grand public qu'on a enfin pu mettre en place », se félicite Vincent Guimas, un des deux co-fondateurs des Arts codés. Au programme, trois ateliers participatifs, prétextes à aborder la question de la nature en ville et à faire rentrer les enfants de 7 à 12 ans dans les processus



Des ateliers pour tous les curieux de 7 à 12 ans.

de fabrication. « Le but est de les amener à une réflexion, les rendre curieux par la fabrication d'un objet. Ils verront aussi que les métiers manuels sont passionnants. Ces ateliers sont aussi un prétexte pour ouvrir aux habitants les portes de notre micro-usine et de l'ensemble des compétences qu'elle regroupe. Nous pensons que nous avons aussi le devoir d'inspirer les petits et les grands sur des métiers de demain, entre artisanat et fabrication numérique : la main, le code et la ma-

tière », poursuit Vincent Guimas. Concrètement, les groupes de dix enfants maximum se retrouvent séparés en deux, après visite du lieu. Une première troupe part directement dans l'atelier pour expérimenter la façon (le comment) tandis que les seconds réfléchissent sur le pourquoi de la fabrication. Ensuite les groupes s'inversent et chacun s'en retourne au bout d'une heure et demi avec l'objet en bois qu'il a choisi de créer : nichoir à abeilles, mini-potager, mangeoire à oiseaux.

L'objet suscite la réflexion

La découverte de la CAO (conception assistée par ordinateur), de la FAO (fabrication assistée par ordinateur) et de la chaîne de production rappellent à tous moments que la réflexion précède l'action. L'objet est conçu numériquement sur la fraiseuse (numérique) et personnalisable avec des éléments imprimés en 3D. Du fichier à l'usinage, le travail dure 15 minutes ; ensuite 30 minutes sont consacrées au ponçage et à l'assemblage. La démonstration d'usinage



La fabrication d'un mini potager est l'un des trois ateliers proposés par les Arts codés sur le thème de la nature en ville.

« Le but est d'amener les enfants sur une réflexion, les rendre curieux par la fabrication d'un objet »

(à bois) permettra aux enfants de toucher aux boutons de cette grosse machine. Pourquoi ce sujet de nature en ville ? « Ces trois ateliers constituent trois fils pour parler de la question de la nature en ville, à nos rapports aux autres êtres vivants (animaux et plantes) dans la ville », précise Vincent Guimas. Les objets, conçus à l'échelle des enfants, posent la question de la place de la nature dans la ville.

Vincent Guimas et Thibaut Louvet, les co-fondateurs du lieu, n'en sont pas à leurs premiers ateliers. Déjà réalisés au Centquatre et à la Gaîté lyrique, ceux-ci ont été confiés à des étudiants-designer en fin de cycle.

Les trois ateliers Nature en ville

Samedis **14, 21, 28 octobre ; 11 et 25 novembre**, à **10.30, 13.00 et 15.30** (durée 1.30)

15 €, sur réservation. Inscriptions auprès des Arts codés.

● **L'abeille solitaire**. Comment accueillir les abeilles solitaires, ces demoiselles qui ne vivent pas en communauté, loin des ruches ? Objet fabriqué : nichoir à abeilles.

● **Le potager du roi**. Combien de temps les légumes mettent pour arriver jusque dans notre assiette si on les fait pousser nous-même ? Objet fabriqué : mini-potager.

● **Oiseaux&Co**. Quels types d'oiseaux trouve-t-on en ville ? Si les pigeons n'ont plus besoin d'être présentés, qui sont ces autres aîlés qui profitent de la ville ? Objet fabriqué : mangeoire à oiseaux.

Les Arts codés 19, rue Charles-Auray ☎ 09 83 39 47 73 www.nouvellefabrique.fr - contact@nouvellefabrique.fr



Salon des associations

Plus de 120 associations pantinoises étaient mobilisées, samedi 9 septembre, place de la Pointe. **Un véritable festival de démonstrations et d'initiations** pour s'engager ou trouver son activité.



Lors des **Journées du patrimoine** des 16 et 17 septembre, les visiteurs ont pu découvrir les emprises ferroviaires de la ville entre réseau ferré, gare et zones d'entreposage et de stockage.



Le mercredi 20 septembre, le Ciné 104 recevait l'acteur et réalisateur **Mathieu Amalric** à l'occasion de la sortie de son film *Barbara*.



Avant le vote du 7 octobre, les Pantinois peuvent découvrir **les deux projets de rénovation de l'îlot 27** à la salle Gavroches de la maison de quartier Mairie-Ourcq.



Ouverture de la saison culturelle avec La Cosa, spectacle présenté les 22 et 23 septembre, place de la Pointe.



Le 9 septembre, inauguration du **Centre national édition art image** avec le vernissage de l'exposition *The House of Dust*.



Inauguration de la **restauration de l'ancienne confiserie** au 2, rue de la Paix qui accueille désormais le siège de l'association MRJC, le 9 septembre.



Le dimanche 3 septembre, la municipalité, le Comité d'entente des associations d'anciens combattants et victimes de guerre et l'association des Amis du musée de la Résistance nationale de Seine-Saint-Denis ont commémoré **la libération de Pantin**.



Depuis la rentrée, les petits écoliers de la **maternelle Hélène-Cochennec** profitent du tout nouveau réfectoire inauguré le vendredi 22 septembre.

Des agents très spéciaux

La brigade canine a pris du service

Depuis le 1^{er} août, une brigade canine constituée de deux maîtres-chiens et de deux malinois est venue renforcer les équipes de la police municipale. Rencontre avec des agents pas comme les autres.

Ariane Servain

Depuis quelques mois, deux cages métalliques de 3 m² chacune ont pris place sur le parking réservé aux véhicules de la police municipale.

C'est là que les malinois de la brigade canine ont leur quartier lorsqu'ils ne sont pas en patrouille ou en intervention avec leurs maîtres, Benjamin et Sébastien, agents cynophiles. « La brigade, chiens et maîtres-chiens, est au travail 7.30 par jour, sans compter que nous prenons les chiens

chez nous les nuits et week-ends, raconte Benjamin. Alors, forcément, ça crée des liens forts. » « Ils préfèrent être actifs, patrouiller, ajoute Sébastien, ex maître-chien au chenil de la RATP. Car ils savent qu'en travaillant bien, ils nous font plaisir. Et comme le dressage est toujours abordé sous forme de jeux, ils en redemandent. » Ainsi, nos agents à quatre pattes aiment travailler, voyons ce dont ils sont capables...

Binômes de choc

Sébastien fait sortir M, 18 mois, pour



Leur nom doit rester secret. Outre surveiller l'espace public, une des missions des malinois est de faciliter la tâche des policiers : en cas de nécessaire interpellation, les chiens permettent aux agents de procéder à l'arrestation en sécurité.



une démonstration d'obéissance, d'abord à la voix, puis aux signes. Même lorsque Benjamin agite son jouet et l'appelle, M, résiste et ne bouge pas comme le lui a ordonné Sébastien. Au tour de J, 2 ans ½ et presque un mètre au garrot, de s'entraîner à la frappe muselée lors d'une simulation d'agression. Le principe : équipé d'une muselière à bout renforcé, le chien, sur ordre du maître, se dresse et percute l'attaquant à hauteur du plexus. « La force du choc est égale au coup de poing d'un boxeur



Faut-il avoir peur des chiens ?

Les chiens et maîtres-chiens constituent une unité de renfort qui intervient en soutien des équipes de police municipale et nationale. La race malinoise apprend vite, est intelligente et obéissante. Les chiens suivent un entraînement régulier pour perfectionner leurs acquis. Pendant les exercices, pour les habituer à toutes sortes de situations, les pseudo-attaquants crient et présentent des projectiles et obstacles (bouteilles, caddie, pétards...). Ainsi, en condition réelle, les chiens ne sont pas pris au dépourvu et répondent sans hésiter aux ordres de leur maître.

professionnel », indique Sébastien. Heureusement, pour cet entraînement, il est équipé d'une veste spécifique surmolletonnée et son collègue bride le chien. « Mordre dans le costume, c'est la récompense pour avoir bien obéi, nous éclaire Sébastien. Ça permet aux chiens de lâcher la tension. » Après plusieurs démonstrations effectuées par Sébastien et Benjamin, me voilà revêtu du « costume ». Bras en avant, pour offrir aisément la prise, je n'en mène pas large... M m'attrape le manchon et, balançant son museau de gauche à droite, tire tant qu'il peut. Je tente de résister mais ne fais pas le poids face à la pression exercée par sa mâchoire. Et pourtant Sébastien le retient...

« Le chien est une arme défensive au même titre que la bombe lacrymogène ou la matraque, explique Benjamin. Son intervention au titre de protecteur de l'agent peut occasionner des dégâts chez le délinquant. C'est pourquoi, la riposte avec le chien doit être proportionnelle à la menace et ne saurait remplacer les injonctions émises par l'agent. »

Certes J et M sont impressionnants et à même de tenir à distance les agresseurs et maîtriser les attaquants, mais que les Pantinois se rassurent, ils sont parfaitement dressés et, au sein du poste de police, assurent un rôle plus préventif que répressif.

Un rôle plus préventif et dissuasif que répressif.



Vidéoverbalisation

Depuis cet été, la vidéoverbalisation a été mise en place dans la ville. Il ne faudra donc pas s'étonner de recevoir des amendes chez soi sans avoir été directement interpellé par un policier ou repéré une voiture de police à proximité du lieu et au moment de l'infraction.

Désormais, les véhicules en stationnement gênant – sur un passage piéton, en double file, dans un virage – peuvent être identifiés par les agents du centre de vidéosurveillance qui scrutent les images produites par les caméras placées à des points stratégiques dans l'espace public. Ces zones sont signalées par des panneaux de signalisation spécifiques. En zoomant sur la plaque d'immatriculation des véhicules, les agents sont en mesure de dresser des procès verbaux que le propriétaire reçoit à son domicile.

Les automobilistes inciviques auront à redoubler d'attention : ils sont filmés.



ville de Pantin

Ensemble, imaginons le nouveau parc Henri Barbusse



Consultation publique

(du 15 octobre au 15 novembre 2017)

ville-pantin.fr



Information
84/88 av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 41 77

Un parc tel que vous l'aurez choisi

Les Pantinois vont voter pour leurs équipements préférés

Après le nouveau parc des Courtilières au nord de la ville, **les habitants du sud vont bientôt profiter d'un espace de détente et de loisir entièrement rénové**, agrémenté de nouveaux équipements qu'ils pourront choisir lors d'une grande consultation publique.

Frédéric Fuzier



D'une superficie de 3,8 hectares, Henri Barbusse est le troisième plus grand parc paysager de Pantin, après celui des Courtilières. C'est aussi l'un des plus anciens. Il n'a pas connu de gros travaux depuis une cinquantaine d'années et sa dernière remise à niveau remonte aux années 80. Situé dans le quartier du Petit-Pantin, c'est maintenant à lui de profiter d'une rénovation totale. « Nous rénovons quasiment un parc par an, indique Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la Démocratie locale et de la Qualité des espaces publics. C'était un de nos engagements de campagne. À chaque fois, nous essayons de leur donner une identité propre : aux Courtilières, on a le plus grand jeu à corde d'Europe. Le parc du 19 mars a une orientation détente et solarium, celui de La Manufacture est axé développement durable avec ses jeux en bois. Le futur parc Diderot aura pour thème l'eau et la baignade. »

Des spécificités mises en valeur
« La particularité de Barbusse est d'offrir un morceau de nature authentique en ville, et comme il est situé sur les hauteurs de Pantin, il réserve également

une vue imprenable sur Paris, jusqu'au Sacré-Cœur », confirme Anne Emmanuelle Bonnay, directrice des espaces publics. Pour profiter au maximum de ce point de vue unique, la ville prévoit l'installation d'un belvédère, probablement assorti d'une table d'orientation. Toutes les allées du parc seront totalement redessinées pour une circulation plus fluide et pour en faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes. Les talus, eux aussi, seront adoucis pour rendre la promenade plus agréable. Les cinq entrées du parc seront retravaillées, avec notamment des emplacements pour stationner son vélo ou sa trottinette, et des toilettes publiques seront créées à l'entrée principale. Très apprécié pour son aspect sauvage, le parc Henri Barbusse l'est aussi pour sa flore et sa faune remarquable : 130 variétés de fleurs, 40 espèces d'oiseaux et de mammifères reconnus par Natureparif et l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine. « Le parc sera aussi labellisé développement durable, nous veillerons à une gestion rigoureuse des plantations, en abandonnant par exemple la plupart des plantes annuelles au profit des vivaces », précise la directrice des espaces publics. Un



Calendrier

Le chantier de rénovation a débuté à la mi-septembre, l'inauguration est prévue pour l'été prochain. Durant toute l'année, le parc restera partiellement ouvert en fonction de l'avancement des travaux.

L'espace détente

Un espace détente sera situé en plein cœur du parc. Au programme : des plages de gazon, un kiosque, des transats et des hamacs, et une placette qui pourra accueillir un manège ou un vendeur de glaces. **Les Pantinois auront à choisir entre des tables de pique-nique, des tables de jeux (dames et échecs), ou un espace engazonné vierge destiné à la pratique, par exemple, du taï chi.**

Toutes les allées seront redessinées, un parcours jogging, créé.

L'espace ludique

À la place de l'actuelle aire vieillissante, trois aires de jeux selon l'âge des enfants, et un nouvel espace de jeux aquatiques avec mini-geyser, pompes à eau et fontaines, ouvert les jours de grande chaleur. **La consultation porte sur la structure de ces espaces ludiques : éléments en acier coloré imitation bois (type parc Stalingrad) ou intégralement en bois, comme au parc de La Manufacture ?**

L'espace sport

Du sport pour tous, avec un parcours de jogging fléché et kilométré pour les adeptes de la course à pieds en pleine nature. Les plus courageux pourront même poursuivre leurs efforts au parc de la République situé en face. **Le vote portera sur un équipement supplémentaire avec, au choix : des agrès sportifs, des tables de ping-pong et teq ball (foot à la main), ou encore un terrain de volley-ball.** À noter, le terrain de pétanque actuel placé en plein soleil sera transféré dans un endroit plus ombragé.

Du 15 octobre au 15 novembre : consultation

Tous les Pantinois sont invités à se prononcer sur le choix d'une partie des équipements des espaces sportifs, ludiques et de détente. Les riverains du parc recevront dans leur boîte à lettre une enveloppe T à renvoyer en mairie. Le bulletin sera également accessible sur www.ville-pantin.fr. Par ailleurs, les services organiseront des rencontres avec les habitants, à la sortie des écoles, des centres de loisirs, des collèges du secteur et sur les marchés. Des points de rencontre :
● le 21 octobre, 10.30, marché de l'Église
● le 25 octobre et le 11 novembre, 14.30, aires de jeux du parc Henri-Barbusse



patrimoine mis en valeur par un parcours pédagogique à travers les allées pour permettre aux visiteurs d'identifier chaque espèce. Par ailleurs, la municipalité a choisi de ne pas éclairer le parc la nuit, autant dans un souci d'économie d'énergie que pour ne pas perturber les cycles des espèces animales.

Création de trois nouveaux espaces

La grande nouveauté de ce chantier de rénovation est la création de trois espaces distincts repartis dans le parc, dédiés aux loisirs, au sport et à la détente, riches de plusieurs équi-

pements pour les petits et les grands. La ville propose à tous les Pantinois de participer à la mise en place de ces modules en les choisissant par le biais d'une grande consultation publique. « Nous sommes attachés à la consultation des habitants, souligne Mathieu Monot. Nous pensons qu'on respecte davantage un équipement quand on s'est investi dans le projet de rénovation. Et l'expertise d'usage des riverains nous permet d'améliorer ou de corriger certains aménagements. » Pour Henri Barbusse, les Pantinois sont invités à se prononcer du 15 octobre au 15 novembre prochain.

En vert et pour tous

Un nouveau cadre de vie pour les riverains

Après le verdissement du passage entre les nouvelles rues Averroès et Barbara, la requalification de l'espace public le long du Serpentin se poursuit.

Frédéric Fuzier

La voie piétonne qui relie les rues Averroès et Barbara traverse la nouvelle résidence commercialisée par le promoteur Nexity. Raison pour laquelle les habitués des Courtillières l'ont baptisée le « passage Nexity ». Rétrocédée en mars dernier à la ville de Pantin, le passage est devenu un espace public, désormais requalifié, avec de nombreuses plantations. « On a tout remis à plat », explique Fabrice Descamps, responsable du patrimoine arboré à la direction des espaces publics. « On a installé des bâches pour éviter au maximum la prolifération des mauvaises herbes autour des plantations, puis on a délimité les espaces à l'aide de ganivelles, des barrières en bois de châtaignier, pour protéger les massifs des intrusions indésirables. » La ville a donc privilégié les arbustes épineux, par ailleurs plus robustes et moins exigeants en arrosage et entretien.

Des plantations robustes et colorées

« On a planté une dizaine d'espèces différentes, des arbustes aux fleurs multicolores, souvent odorantes et au feuillage dense et persistant, été comme hiver : du rosier rugueux du Japon, plusieurs variétés



de Berberis d'Afrique ou d'Asie, du Grevillea d'Australie ou encore du Cornouiller de Chine... Et aussi des érables de Montpellier et des poiriers à fleurs. » Le tout pour un coût global relativement modeste de 30 000 €.

L'objectif est double : rendre cette traversée la plus agréable possible pour les riverains, la vue belle pour les co-propriétaires tout en protégeant ceux des rez-de-chaussée des regards indiscrets, et même des possibles visiteurs indelicats. La reconquête verte est maintenant en passe d'être achevée. « La canicule de juillet a fait quelques dégâts, mais nous avons réussi à tout rattraper. Nos plantations sont robustes et demandent juste une attention particulière durant les six premiers mois. Une fois le cap passé, on est tranquille pour de longues années ! »

Une nouvelle voie pour Noël

Depuis le mois d'août, sous les fenêtres des habitants du 13/22 Parc des Courtillières, se poursuit le chantier d'aménagement d'une nouvelle voie au pied du Serpentin. Fin décembre, les travaux devraient être terminés. Les vieux arbres (peupliers, platanes et marronniers) malades sont remplacés en nombre égal par de petits saules et une majorité d'érables. « Une espèce urbaine résistante et tout aussi esthétique, au feuillage moins dense et occultant, qui permet de mieux aérer les façades », confirme la responsable des travaux à la Direction de la voirie et des déplacements. Par ailleurs, les places de stationnement sont réorganisées pour plus de commodité, « avec des emplacements réservés aux personnes handicapées, et tous les cheminements accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes ». Un beau cadeau de Noël en perspective !



La nature en bas de chez soi

Envie de vert autour de vous ?

Avec la mise en place du **permis de végétaliser**, les habitants qui ont envie de verdure sur l'espace public, dans leur environnement immédiat, ont la possibilité d'effectuer leurs propres plantations. **Frédéric Fuzier**

Le nouveau permis de végétaliser permettra à tout citoyen ayant la main verte de donner vie à son projet sur la voie publique. Accessible à toute personne physique (particulier) ou morale (association, amicale...), ce permis autorisera l'aménagement des friches, pieds d'immeubles ou d'arbres, de façades, ou encore des toits et murs, à condition de respecter la réglementation en vigueur et quelques impératifs. L'objectif est d'étendre les espaces de verdure en permettant à chaque habitant de contribuer à la lutte contre la pollution et l'amélioration du cadre de vie, dans la perspective d'un développement durable.

Quelques consignes à respecter

La végétalisation des trottoirs ne pourra pas gêner le passage des piétons, des poussettes ou des personnes en situation de handicap, ni occulter la signalisation routière. Les zones identifiées devront être proches du domicile du demandeur, et les travaux d'installation seront à sa charge, même si un soutien financier de la ville sera possible dans certains cas. Les plantes devront être adaptées au climat, robustes et peu exigeantes en eau. Les comestibles seront à installer dans un endroit clos et non accessible aux enfants. Pesticides et traitements phyto-sanitaires sont proscrits, tout comme la culture de plantes hallucinogènes ou autres substances illicites, bien entendu.



Pour obtenir son permis de végétaliser

- Les formulaires de demande sont accessibles au Pôle démocratie locale, 3^e étage du centre administratif, et sur le site internet de la ville : www.ville-pantin.fr
- Dépôt des demandes avant le 31 décembre. Après validation du projet, les permis de végétaliser seront délivrés deux fois par an, dans le cadre d'une session printanière en mars et d'une session automnale en octobre.

ville de
Pantin

Marché paysan

Venez échanger sur les circuits courts et découvrir les produits de 40 producteurs venus de toute la France. Organisé en partenariat avec les Amis de la Confédération paysanne.

Marché de l'Église - place de l'Église

15
OCT.
10h > 19h



ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 80

Le paysage continue de se dessiner

Habitat indigne aux Sept-Arpents

Après les démolitions réalisées aux Quatre-Chemins, **ce sont deux bâtiments vétustes des Sept-Arpents** qui doivent être abattus à partir de fin octobre.



C'est un véritable coup d'accélérateur donné à la lutte contre l'habitat indigne aux Sept-Arpents : en octobre, les chantiers de démolition du 2, rue Franklin et du 54, rue du Pré-Saint-Gervais devraient être lancés. Les pelleteuses pourraient commencer à intervenir en novembre, à la suite des opérations de curage des bâtiments. À la fin du premier trimestre 2018, les terrains devraient être complètement déblayés. En parallèle, Est Ensemble, propriétaire des parcelles, en partenariat avec la ville de Pantin, lance les négociations avec les bailleurs en vue des futures constructions. Il est prévu que les deux parcelles soient regroupées, et qu'une trentaine de nouveaux logements sociaux, avec commerces ou

activités en pied d'immeubles, voient le jour à l'angle des rues Franklin et Pré-Saint-Gervais. Ces opérations interviennent après d'autres démolitions réalisées dans la ville du Pré limi-

trophe, notamment celle du bâtiment situé au 9, rue du Pré-Saint-Gervais. Pour les habitants du quartier, c'est une amélioration du cadre de vie qui commence à se concrétiser.

Elsa-Triolet : rendez-vous le 3 à 13.00



Bonne nouvelle : il est prévu que la bibliothèque Elsa-Triolet ouvre ses portes, avec un hall rénové, le 3 octobre après-midi, aux horaires habituels. Après le retard du chantier, les usagers seront accueillis dans des locaux neufs, mieux isolés et éclairés. Il faudra cependant attendre le mois de janvier pour l'installation de l'ascenseur, qui assurera une meilleure accessibilité à l'ensemble des lecteurs.

Stationnement quai de l'Ourcq

La création de nouvelles places de parking le long du quai de l'Ourcq devrait dissuader le stationnement anarchique de véhicules et la présence de voitures-ventouses qui, en restant garées pour une longue durée, diminuent le nombre de places disponibles pour les riverains.



Voter pour choisir le futur îlot 27

Deux projets de rénovation de la dalle sont soumis au vote **le samedi 7 octobre, de 9.00 à 19.00.**

Sont autorisés à voter, les habitants de la dalle inscrits sur les listes électorales et ceux qui se sont inscrits, avant le 27 septembre, sur les listes complémentaires spécifiques au scrutin.

Le vote aura lieu à la **salle Gavroches**, maison de quartier Mairie-Ourcq, 12, rue Scandicci

Aménagement dans les rues Candale, Candale prolongée et Kléber



La requalification de la rue Candale se poursuit : l'aménagement des trottoirs est en cours. Tout comme dans la rue Candale prolongée et la rue Kléber, il est prévu que l'ensemble des câbles réseaux soit enfoui. Une intervention qui nécessite l'ouverture de tranchées tout le long des voies ainsi que l'installation de boîtiers spécifiques. Avant la fin de l'année, la vue sur le ciel sera dégagée de câbles, les riverains et passants, en plus grande sécurité.



ville de **Pantin**

J'ai envie de faire **bouger** ma ville
je **candidate !**

>>>> jusqu'au 15 novembre

Le **Conseil des jeunes**

11 / 17 ans

Vous avez entre 11 et 17 ans ? Vous voulez devenir un citoyen actif et responsable ? C'est le moment de vous engager.

Je soussigné(e) Mme Mr (cocher la correspondante)

Nom, prénom :

Date de naissance : ____ / ____ / ____

Adresse :

Établissement scolaire pantinois ou association pantinoise fréquenté(e) (en cas d'adresse non pantinoise) :

Tél :

Mail :

déclare faire acte de candidature pour être membre du Conseil des jeunes dans la commission : 11-14 ans 15-17 ans

déclare vouloir être informé des réunions de conseil des jeunes

Signature :

Je soussigné(e) Mme Mr

Nom, prénom : Père Mère Autre

Responsable légal du jeune, autorise ce dernier à présenter sa candidature au Conseil des jeunes.

Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville à reproduire, diffuser et exploiter mon nom et mon image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature du responsable légal :

Bulletin à retourner

> par courrier : Centre administratif / Équipe démocratie locale
84-88, avenue du Général Leclerc / 93 506 Pantin cedex

> en déposant le bulletin : dans votre maison de quartier ou votre antenne jeunesse

> en ligne : sur le site internet

ville-pantin.fr



Pôle Démocratie locale
(tél.) 01 49 15 38 06
democratie@ville-pantin.fr

Une maison grande ouverte

Rencontre avec Mathilde Monnier

Après un premier mandat de trois ans, Mathilde Monnier a été reconduite à la tête du CND en janvier dernier. Parmi les projets de la chorégraphe, ouvrir encore davantage le centre sur son territoire pantinois. Elle nous dévoile par ailleurs les grands axes de sa programmation.

Anne-Laure Lemancel



© Marc Domage

Canal : À l'issue de votre premier mandat de trois ans à la tête du Centre National de la Danse (CND), vous avez été renouvelée en janvier dernier pour trois années supplémentaires. Quel bilan dressez-vous du premier volet ?

Mathilde Monnier : Je pense avoir impulsé des changements significatifs. J'avais notamment pour priorité d'ouvrir la maison sur son public et son territoire, je juge cette évolution en bonne voie ! Ainsi, en 2014, les gens passaient devant ce drôle de bâtiment sans même en connaître la fonction. Je veux que les Pantinois, les passants, les simples curieux, les passionnés, s'approprient ce lieu, qu'ils se sentent légitimes à pousser la porte, pour consulter des livres, visionner

IMAGINE : REMOBILISER SON CORPS Un projet au long cours autour de la danse et de l'image de soi

« L'idée d'Imagine vient, en partie, de conversations avec des femmes du Maghreb qui remarquaient ne pas avoir le même corps dans le désert qu'en banlieue parisienne, raconte, en exemple, Mathilde Monnier. Dans leur pays d'origine, il était sain, physique ; ici, il s'avère dénué de substance. »

La perception que l'on a de son corps provient ainsi de multiples paramètres – géographie, éducation, âge, modèles sociaux –, constate-t-elle. Imagine, ce projet mené de novembre à avril par le CND avec trois autres structures (théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-

France, Espace 1789, à Saint-Ouen, et la commune d'Aubervilliers) réfléchira sur ces problématiques. Au fil de trois sessions de quinze jours, quatre groupes de 20 femmes (un par structure), d'horizons et d'âges différents, réinvestiront et sublimeront leurs « corps quotidiens », à travers des pratiques chorégraphiques, orchestrées par des artistes professionnels, mais aussi des ateliers somatiques, poétiques et théoriques – soins du visage, visite d'un musée, lecture autour de l'histoire du souci de soi, conférence sur l'histoire du corps, etc. « Ce projet travaille sur la représentation des femmes à notre époque. La scène, la danse, permettent, entre autres, d'accepter, de réinvestir, de remobiliser son corps, de sublimer sa propre image », précise Mathilde Monnier. Évalué et observé par le groupe de recherche Soma & Pro, de l'université Paris 8, Imagine permettra à chacune de réhabiter sa maison corporelle.

Plongée dans l'œuvre de Buffard

Octobre dansé sera résolument Buffard. Le CND explore ainsi l'œuvre riche, paradoxale, désobéissante, de cet électron libre, hors case, figure radicale de la danse contemporaine, disparue en 2013. Polymorphe, l'événement recevra l'exposition Buffard rembobine !, un colloque, un concert du violoncelliste Vincent Ségal, etc. Mais surtout, les pièces du grand chorégraphe seront rejouées pour l'occasion au CND : *Good Boy*, d'abord, autoportrait chorégraphique, « point zéro », solo, solitude inventée, forgée sur une grammaire de l'insoumission ; *Mauvais genre*, ensuite, aux solitudes en archipel, avec sa démultiplication de singularités et ses paysages de contraste... Enfin, hors les murs du CND, le centre Pompidou accueillera *Les Inconsolés*, une « œuvre magistrale, incontournable », selon Mathilde Monnier, un poème chorégraphique proche du mystère antique, à la lisière entre l'amour et la mort. De quoi plonger corps et âme dans une œuvre essentielle.

Du 4 au 13 octobre : semaine Buffard

- Du 4 au 8 octobre : *Good Boy*, 10-15 € au CND
 - Du 5 au 7 octobre : *Mauvais Genre*, 10-15 € au CND
 - Du 12 au 14 octobre : *Les Inconsolés*, au centre Pompidou, dès 16 €
- Tarifs réduits pour les abonnées à la saison culturelle de Pantin. Toutes les infos sur cnd.fr



© Stéphane Barbier



© Marc Domage

Mauvais genre, l'un des deux spectacles du chorégraphe Alain Buffard programmés en octobre au CND.

un film, lire le journal... Cette ouverture a, par exemple, nécessité un réaménagement architectural : nous avons ainsi modifié l'entrée du bâtiment, plus lisible, plus claire, effectué des travaux en rez-de-chaussée pour favoriser l'accueil du public, installé un espace de coworking et un restaurant à temps plein. Et puis, nous proposons beaucoup d'événements gratuits, tous publics, des manifestations « hors les murs », avec le théâtre du Fil de l'Eau, etc. Enfin, nous organisons deux événements majeurs : Danses partagées, en ouverture de saison, qui accueille désormais des spectacles ; et Camping, une « fête de la danse » tous azimuts, qui mêle amateurs et professionnels, avec des pièces, des cours sur le parking, etc.

● Centre national de la danse
2, quai de l'Aisne
www.cnd.fr

Vous allez encore renforcer cet axe pour les trois prochaines années ?

M.M. : Je désire irriguer et conquérir le territoire encore davantage. Chacun doit se sentir invité dans cette maison, qui n'est pas simplement un lieu culturel, mais aussi un lieu social.

Vous ouvrez la saison avec Alain Buffard. Pourquoi ce choix ?

M.M. : Pour moi, Alain Buffard, décédé à 53 ans en 2013, reste un artiste emblématique des années 1990, qui a travaillé sur des questions sociales et politiques, sur la maladie, le sida, sur le corps en déclin, sur la question des minorités, etc. Ses orientations et son art se révèlent toujours d'une troublante actualité : ils résonnent fort, encore aujourd'hui.

Quels seront les autres grands rendez-vous de l'année ?

M.M. : Entre février et avril, nous proposerons une belle programmation sur la question du rapport entre chorégraphes et interprètes. Nous recevrons ainsi Carolyn Carlson, qui danse toujours ses propres œuvres, mais aussi Catherine Diverès, une grande dame, qui se produit sur scène exceptionnellement. Enfin, en avril, nous inviterons Dance On, un collectif de danseurs, quasi tous issus de la compagnie de William Forsythe : ils interpréteront, sur scène, des chefs-d'œuvre du répertoire contemporain, de Merce Cunningham à William Forsythe. Le programme regorge aussi de plein d'autres surprises !

KINO KABARET

Fête des films, faites des films

À l'initiative de MédiaLab93, Pantin reçoit, aux Sheds, son premier **Kino Kabaret**. À découvrir, des films réalisés par des amateurs et/ou professionnels, en quatre jours, sur place.

Anne-Laure Lemancel

Faire avec rien, faire mieux avec peu, mais le faire maintenant : aux quatre coins de la planète, le cri de ralliement des tribus Kino résonne. Cet étrange mouvement naît à Montréal, en 1999. À l'aube de l'an 2000, une poignée d'étudiants en cinéma lance ce pari fou de produire un court-métrage par mois avant la fin du monde.



Dès les premières graines, l'énergie Kino, autour d'un cinéma libre, indépendant, hors industrie, ne cesse de grossir. Aujourd'hui, le mouvement regroupe des « kinoïtes » – réalisateurs, comédiens, cadreur, monteurs, techniciens, curieux, débutants, etc. – dans le monde entier (Allemagne, Angleterre, Italie, Burkina Faso, Togo, Australie, USA, Mexique, etc.). Dans cette mouvance, émergent sur-

tout les Kino Kabaret, des sessions de 48, 72 ou 120 heures, pour réaliser des films en équipes, avec des projections finales, sans compétition ni censure. Et voici : à l'initiative de MédiaLab93, Pantin reçoit son premier Kino Kabaret, du **3 au 7 octobre**, aux Sheds, une ancienne usine de filature de coton, ouverte pour l'occasion 24h/24. Dix jours avant son lancement, l'événement recensait déjà une petite centaine d'inscriptions, dont certaines en provenance d'Allemagne, de Belgique et d'Israël. Durant quatre jours, les participants, amateurs et professionnels, constitués en équipe, réaliseront des œuvres autour du thème « le mariage » – mélanges, rencontres, mixités, croisements. À la disposition des « kinoïtes », qui pourront aussi apporter leur propre matériel, 25 caméras, 20 postes de montage, du matériel son et lumière, des lits pour dormir, des repas, etc. La projection des films aura lieu le 7 à **20.30**. Soit quatre jours pour créer, inventer, s'amuser... avec le 7^e art !

- Du **4 au 7 octobre 2017** :
- ▶ **3 octobre** : soirée de bienvenue avec concerts et débats
- ▶ **4 octobre** : session brise-glace « Pour s'essayer » : 6 €
- ▶ **Du 5 au 7 octobre** : session 3 jours de création « Pour aller plus loin » : 18 €
- ▶ **Du 4 au 7 octobre** : tout le kabaret, session « Je suis un ouf » : 24 €

Le tarif comprend l'accès au lieu, un petit-déjeuner, un repas, un hébergement chez l'habitant ou en dortoir, l'accès aux projections.

Info et inscription sur le site MediaLab93, la page facebook et twitter.

● Les Sheds 45, rue Gabrielle-Josserand



COMMERCES

Tout pour vos beaux yeux

Le **22 octobre**, direction Memphis Optical pour la présentation en avant-première de la collection de



lunettes solaires Brevno fabriquées en Sibérie. Au moins cinquante modèles différents de solaires polarisées – donc anti-éblouissement – vont rejoindre les présentoirs du magasin d'optique du quartier de la Pointe. Des lunettes fabriquées à

la main, aux montures extra légères en bois de noyer, bouleau... vendues à des tarifs promotionnels ne dépassant pas 150 €. À cette occasion, un joueur de balalaïka réjouira les clients et un buffet de spécialités russes sera servi.

● **Memphis Optical**, le dimanche **22 octobre** à **13.00**, 3 mail Hélène Brion

Rendez-vous des animaux, désormais rue Hoche

Avis à nos amis à plumes, poils, écailles, carapace : la clinique vétérinaire anciennement située avenue Jean-Lolive vient d'emménager au **61, rue Hoche**. Une adresse on ne peut plus centrale pour prendre soin de nos fidèles compagnons.



Locaux disponibles pour les commerces

Au **10-18 rue Méhul**, dans un programme neuf, trois locaux livrés bruts, en cours de commercialisation par le bailleur I3F :

- 1 local de 213 m² destiné à accueillir un commerce,
- 1 local de 190 m² destiné à accueillir une boulangerie,
- 1 local de 308 m² destiné à accueillir une crèche.

Pour tout renseignement complémentaire, mail à j.vallet@ville-pantin.fr, accompagné d'un descriptif complet du projet. Auprès de Julian Vallet, 01 49 15 40 86, la possibilité également de se faire épauler dans la recherche de locaux commerciaux ou, pour les propriétaires, de locataires.

Locaux et accompagnement aux entreprises

En cours de création d'une activité et désireux d'être accompagné ? Déjà à la phase de prospection d'un local pour une entreprise (toute activité sauf commerce), Est Ensemble met à la disposition des postulants, un formulaire de demande de local commercial à télécharger en ligne sur www.est-ensemble.fr/trouver-des-locaux-pour-votre-activite

Aux côtés des entreprises

Louis-Pierre Samain & ancRHage

Français d'adoption depuis 12 ans, **Louis-Pierre Samain a déjà plusieurs vies derrière lui**. Enseignant en Belgique, chargé de projets RH à Paris, entrepreneur en Île-de-France, le bouillonnant néo-Pantinois a créé ancRHage, un projet d'accompagnement des entreprises « spécial 93 ».

Tiphaine Cariou

Ason arrivée en France, Louis-Pierre Samain devait rester 6 mois... qui se sont transformés en 5 années à tutoyer les tilleuls du Palais Royal du haut d'un appartement de fonction. À l'époque, il occupe un poste au service ressources humaines d'une entreprise américaine de finance internationale, gérant la mobilité des salariés. À la fin de la mission, le jeune quadragénaire pense à la reconversion ou à la spécialisation : « À l'époque, j'avais envie d'autre chose. La découverte de Pantin a changé ma vie, ça a été le coup de foudre ! C'était en juin 2013, j'avais envie de faire du vélo. J'ai mis le cap sur le canal de l'Ourcq et n'ai jamais dépassé Pantin tant le coin me plaisait. Six mois après, je m'y installais pour de bon », confie-t-il.

Un ancrage territorial

Après une exploration quasi scientifique de la ville et de la Seine-Saint-Denis, Louis-Pierre Samain décide de créer une structure à l'attention des salariés des nouvelles entreprises qui s'installent dans le département. Afin de peaufiner son business plan, il suit les cours d'un Master d'ingénierie de projets touristiques et culturels tout en interrogeant, au pied des bureaux, des salariés fraîchement arrivés en Seine-Saint-Denis – soit 300 personnes travaillant à Saint-Ouen, Aubervilliers et Saint-Denis. Expriment peu d'inquiétude sur les questions d'insécurité, la majorité d'entre eux a plutôt l'impression de débarquer dans un désert commercial et culturel très loin des standards parisiens. Quelques mois plus tard, ancRHage était né : « Je m'adresse aux entreprises qui vont déménager ou qui sont en train de déménager en Seine-Saint-Denis. La première entreprise qui est venue vers moi est la Région Île-de-France dont les 1800 salariés quittent le 7^e arrondissement pour Saint-Ouen », explique le jeune entrepreneur.

Des prestations diverses

L'accompagnement se manifeste par diverses prestations comme la réalisation d'enquêtes internes pour quantifier les besoins et les attentes et la création d'un programme d'activités sur mesure – randonnées urbaines, visites du patrimoine, etc. – pour découvrir le territoire autrement : « La finalité c'est évidemment que les salariés se sentent bien ici mais aussi de mettre en condition l'entreprise pour qu'elle nourrisse et se nourrisse du territoire », souligne-t-il. Pour ancRHage, qui va fêter sa première année d'existence, Louis-Pierre Samain a de nombreux projets comme celui de mutualiser ses services entre différents acteurs du territoire, ce qui selon lui permettrait de créer des liens entre des salariés d'entreprises très différentes. Car l'ancrage territorial est souvent source de richesse...

● Plus d'infos sur www.anchrage.fr



« Je m'adresse aux entreprises qui vont déménager ou qui sont en train de déménager en Seine-Saint-Denis. »

ville de Pantin

NOUVEAU

Abonnement
en ligne

Offre
VIPantinois

ville-pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 41 70

Le judo ou l'école du respect

Nouveaux créneaux horaires



Cette année, le **Judo Club de Pantin** ouvre de nouveaux créneaux afin de satisfaire la demande pantinoise. Très prisé, ce sport va bien au-delà de la performance sportive.

Cécile Grès

One juge pas un homme sur le nombre de fois qu'il tombe, mais sur le nombre de fois qu'il se relève. » Cette phrase de Jigoro Kano, fondateur du judo, couronne la page d'accueil du site du Judo Club de Pantin et en résumé plutôt bien l'état d'esprit. Depuis sa création en 1991 par Daniel Duguey, le club s'efforce de respecter les valeurs qui constituent son ADN : « Le respect d'autrui et des règles, la vie en communauté, la confiance en soi... », énumère avec passion Roland Gonzales, directeur technique, avant d'ajouter un argument massue pour tous les parents : « J'étais turbulent quand j'étais petit. On m'a mis au judo pour canaliser mon énergie, me concen-

trer, être à l'écoute, respecter le professeur. Ça a marché ! »

Trois nouveaux créneaux

Aujourd'hui, le Judo Club Pantin compte 190 licenciés, neuf professeurs et accueille dès 4 ans les futurs prétendants à la ceinture noire. Fort d'un succès croissant depuis les Jeux Olympiques de Londres en 2012 et l'extraordinaire parcours de Teddy Riner, le club souhaitait ouvrir des créneaux supplémentaires. C'est désormais chose faite avec trois nouveaux cours : à Maurice Baquet le samedi après-midi (4-8 ans) et le jeudi soir (8-12 ans) ainsi qu'à Léo Lagrange le mardi soir pour ceux dont le niveau est confirmé. « Nous étions complets sur tous les cours et nous poussions pour ouvrir de nouveaux créneaux. On voulait être partout, dans tous les gymnases ! Aussi, nous proposons un cours de fitness le samedi matin à Charles Auray pour les parents qui déposent leurs enfants, en même temps que les cours de baby judo », ajoute Roland.



Une vie de groupe très forte

En plus des cours, le club essaye de créer une vraie vie de groupe en dehors des tatamis. Il y a les stages mais aussi les voyages organisés grâce à la vente de calendriers ou de gâteaux lors du tournoi annuel. Cette année, celui-ci aura lieu le 18 novembre : « L'an dernier, on était 960 participants qui venaient de nombreux clubs d'Île-de-France. Ça va des puces (5 ans) aux cadets (15-16 ans) et chacun dispute au moins trois combats », informe Roland Gonzales dont le prochain projet est d'envoyer plusieurs enfants à Tokyo pour assister aux Jeux Olympiques de 2020. L'équipe dynamique qui entoure Roland, composée de son frère Richard (plus ancien licencié du club et vice-président), Philippe (président), Frédéric, Damien, Halim, Abbas, Sofiene et Seddik, forment avec succès de nombreux judokas. L'an dernier, ils sont huit à avoir obtenu leur ceinture noire.

INFOS

● S'inscrire

Les inscriptions se font aux heures d'entraînement toute l'année. Formulaire d'inscription à télécharger sur le site www.judoclubpantin.fr
 Tarif licence + cotisations : 1 personne : 166 € ;
 2 personnes : 297 € ; 3 personnes : 424 €.
Renseignements ☎ 06 20 54 31 16

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Pèrès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Dématérialisation, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59
 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khelil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
--	---	--	---	---	--	--

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemma Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
--	---	---	--	---	---	--

 Laila Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75
--	---	--	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Jean-Pierre Henry ☎ 01 49 15 39 59	 Clara Pinault ☎ 01 49 15 39 59	 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	---	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

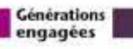
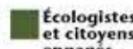
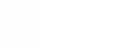
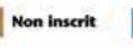
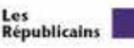
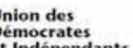
 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
--	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Florence Laroche
Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Politique de la ville : l'État marche... à l'ombre !

Au cœur de l'été, le gouvernement a décidé d'annuler 46,5 millions d'euros de crédits destinés à la politique de la ville pour l'année 2017.

La Seine-Saint-Denis – département le plus jeune et le plus pauvre de France hexagonale – est le territoire le plus fortement touché par ces baisses drastiques avec 2 106 557 d'euros en moins pour ses quartiers prioritaires.

Les services de l'État ont appliqué ces restrictions budgétaires sans concertation de leurs partenaires territoriaux. Ainsi, à Pantin, des dizaines de milliers d'euros de subventions allouées à des porteurs de projets sont annulées.

Derrière ces chiffres se trouve une réalité humaine. Ce sont avant tout les bénéficiaires de ces actions qui se retrouvent lourdement pénalisés.

Nous pensons, par exemple, aux enfants et aux jeunes des Courtillères qui suivent les ateliers théâtre du Githec ou à ces parents dont les nourrissons ne pourront plus être pris en charge par la SCOP E2S et sa garderie éphémère Soli'mômes.

Nous regrettons amèrement cette décision brutale du gouvernement qui touche les quartiers les plus fragiles. Nous nous étonnons également que des engagements notifiés, votés par les élus des territoires et annoncés aux porteurs dont les projets ont pour beaucoup débuté, soient tout simplement annulés. Il en va de la crédibilité de la parole de l'État.

Malgré le contexte de rigueur budgétaire qui s'annonce, nous veillerons à maintenir le dynamisme du tissu associatif pantinois et nous continuerons à soutenir tous ceux qui agissent en faveur de l'amélioration de la vie dans les quartiers prioritaires de Pantin.

Mathieu Monot, adjoint au maire chargé de la Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville.

Parti radical de gauche

Soutien et pensées à nos amis de l'Outre-mer

Le dérèglement climatique a des conséquences de plus en plus fréquentes et dramatiques sur notre planète et sur la manière rapide dont évoluent les ouragans qui peuvent passer en peu de temps de 2 à 5. Ces bouleversements climatiques nous démontrent combien l'homme est démuni face à la nature.

En ce mois de septembre, Saint-Martin et Saint-Barthélemy ont été dévastées par le passage de l'ouragan Irma qui a fait 10 morts et 7 disparus. L'ouragan Maria qui a suivi a également touché la Guadeloupe, faisant 2 morts et 2 disparus, la Martinique, ainsi que la Dominique, île complètement ravagée et qui compte 7 morts.

Le bilan de cette catastrophe naturelle est très lourd et la peur de la population persiste, sachant que la période cyclonique ne se termine que fin novembre.

Face à cette situation, nous nous devons d'encourager l'élan de solidarité en faveur de nos compatriotes qui pour un grand nombre ont tout perdu. Je remercie les nombreuses associations, en particulier celles de Pantin ainsi que les bénévoles qui se mobilisent pour porter secours aux sinistrés qui pour beaucoup étaient déjà fragilisés de par leur situation économique et sociale.

En écrivant cette tribune, je pense également aux membres des familles des sinistrés qui sont en métropole et qui, en contact permanent avec leur famille, suivent l'évolution de chaque tempête tropicale espérant que celle-ci ne se transforme pas en cyclone ou en ouragan.

Les habitants d'Outre-mer ont traversé et surmonté bien des épreuves aussi je finirai par ces mots en créole : Tchimbe red, pas moli (tenez bon, ne vous laissez pas aller).

Pierre Pausiclès, conseiller municipal, président du groupe Parti Radical de Gauche.

Pantin écologie

Quelles avancées pour nos médiateurs ?

Avec un service labellisé et une présence sur le terrain, force est de constater que les équipes des médiateurs urbains de la ville de Pantin font l'objet de sollicitations de plus en plus nombreuses dans tous les quartiers qu'ils arpentent. Il est impératif d'agir face à la continue dégradation du « Vivre ensemble » si chère à chacun d'entre nous. Pour éviter les basculements et les replis engendrant les peurs, nos équipes vont évoluer vers la prévention spécialisée pour continuer à prévenir, protéger, éduquer et surtout continuer leur rôle dans la gestion du partage de l'espace public.

Comme le souligne si bien Anne-Marie Fauvet, présidente du Comité national de liaison des acteurs de la prévention spécialisée (CN-LAPS), « la médiation spécialisée sait valoriser les ressources locales pour canaliser les énergies vers des projets réalistes, individuels et collectifs... ».

Nos médiateurs aujourd'hui ont cette envie et ce projet d'aller dans ce sens et ainsi réinventer leur quotidien pour être plus efficaces. Et c'est à nous de leur donner ces moyens dès à présent pour que leur professionnalisation soit effective et pérenne.

Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée à la Médiation urbaine

Europe écologie Les Verts et Citoyens Engagés

La rentrée nous amène à traiter d'un sujet qui nous tient à cœur : l'éducation. En 2013-2014, lors d'échanges politiques, à Pantin sur l'éducation, « c'est qui qui avait raison sur la réforme des rythmes scolaires » et bien nous les écolos – EELV avec l'association Tous Acteurs de l'Éducation. La semaine des 4 jours sera pour la rentrée 2018/2019, souhaitons-le. L'inefficacité avérée de cette réforme nationale est faite.

Côté jeunesse, un article « À mes amis qui trichent avec la carte scolaire » dans *Libération* du 18/09, nous indique comment à partir du collège « les principes de convictions de gauche explosent ». Comme chaque tranche d'âge a ces problèmes, la situation au Lycée général et technologique Marcelin Bertelot continue de nous inquiéter par la grève des enseignants en cette rentrée (cf. *Le Parisien* 93 du 19/09). Comme le département l'a fait, avec son président actuel, le collège J. Lolive sera transféré dans le futur Ecoquartier. Le lycée se doit d'être implanté aussi dans ce nouvel environnement, propice aux apprentissages. Allez Mme Péresse, notre présidente de la Région IDF, un petit effort pour les villes à la périphérie...

Et, quand ça fonctionne on le dit... Cette rentrée s'est bien déroulée, en maternelle et primaire, prérogative de notre ville. Bravo et merci pour nos enfants.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts - Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Loi travail XXL : cette société on n'en veut pas !

Beaucoup de Pantinois-es sont confrontés-es au problème du chômage qui touche notre pays. Face à cela, toujours la même recette qui ne marche jamais : plus de « souplesse », c'est-à-dire plus de précarité, moins de « règles », c'est-à-dire moins de droits.

C'est ce que prévoit la réforme du code du travail annoncée : des CDD et CDI au rabais, de l'intérim permanent avec des contrats de mission, les licenciements facilités et le plafonnement des indemnités, l'affaiblissement des instances faites pour protéger la santé et les conditions de travail dans les entreprises...

La règle, c'est le « laisser faire » : la politique, la démocratie, n'a pas à se mêler de l'économie et de l'emploi. Et cela ne marche pas !

Jusqu'à quand allons nous accepter que les conditions de travail se dégradent, et que celles et ceux qui cherchent un emploi voient comme perspective un statut de travailleur pauvre ?

Un exemple très présent dans nos quartiers à Pantin : les jeunes qui ne comptent pas leurs heures de travail dans le transport de personnes lié à des plateformes Internet (Uber...).

Ces plateformes imposent à ces chauffeurs contractants les mêmes contraintes que les salariés, sans assurer leur protection sociale légale. Elles se prélèvent au passage une rente de 20 % sur leur travail, tout en leur faisant supporter tous les risques : achat de la voiture, assurances, impôts... Ils sont notés à chaque course, et quelques notes « moyennes » peuvent valoir un licenciement.

Voilà la société vendue par le Président. Une société où l'employeur n'assume rien, où l'on participe au bénéfice énorme de grands groupes financiers en échange du salaire le plus bas possible. Une société où vous êtes seul face à un employeur qui vous fixe ses règles, à prendre ou à laisser.

C'est ça, ou la précarité et la misère. Qui pourra dire non, alors que dans le même temps, on dégrade le service public, et que les pauvres deviennent plus pauvres ? Disons le avec la majorité des Français, ces réformes, cette société, on n'en veut pas !

Jean-Pierre Henry et Samir Amziane, membres du PCF Et Clara Pinault, membre du mouvement France Insoumise.

Les Républicains UDI - Modem

Rénovation de l'îlot 27 : Exprimez-vous !



Chères Pantinoises, chers Pantinois,

Après plusieurs mois de mobilisation des

habitants du 21 rue Auger, de nombreux habitants de Pantin, d'associations et de ma part au conseil municipal pour demander un référendum local, le Maire a décidé de mettre en place une consultation le Samedi 7 octobre où les habitants pourront choisir ce qu'ils souhaitent pour l'avenir de leur quartier.

Deux projets vous sont proposés : l'un avec la rénovation urbaine complète en détruisant plus de 60 logements datant des années 80 et l'autre qui conserve les logements en réalisant partiellement la réhabilitation.

Avec mon groupe, nous vous demandons de choisir le Projet numéro 2 conservant les logements afin de poursuivre le combat pour obtenir une rénovation complète du quartier.

En effet, une troisième voie est possible : celle de conserver les logements en réalisant l'intégralité de la rénovation urbaine qui comprendra trois équipements publics de proximité de qualité avec des moyens concrets pour lutter contre l'insécurité et les trafics.

À ce jour, des moyens ont été débloqués au niveau de l'État et de la Région pour avoir des financements pour réaliser la rénovation urbaine du quartier... Il est donc possible de mettre en place une troisième étude et de commencer les travaux à temps en 2020 afin de rendre la vie plus agréable aux habitants de l'îlot 27 qui sont attachés à leur quartier.

Enfin, vous pouvez compter sur mon énergie afin de défendre cette troisième voie au sein du conseil municipal pour les habitants du 21 rue Auger et de l'îlot 27 car je pense qu'il est d'une impérieuse nécessité de faire la rénovation du quartier tout en conservant ses atouts.

La modernité dont s'inspire notre ville ne doit pas se faire au détriment de son passé !

Fidèlement,

**Geoffrey Carvalhinho
Président de Groupe
Membre du Bureau Politique LR**

Cap sur les circuits courts !

Marché paysan le 15 octobre

Avec l'organisation d'un marché paysan le 15 octobre prochain, la ville veut développer, sur le territoire, des modes de consommation sains, alternatifs, en circuits courts. **L'événement se veut la partie émergée d'une véritable lame de fond.** Explications.

Anne-Laure Lemancel

Un marché, « comme à la campagne », avec de savoureux produits du terroir, à haute qualité garantie, vendus directement par ceux qui les élaborent et les font pousser ? En clôture de la Semaine du goût, du 9 au 15 octobre, sera organisé à Pantin, en partenariat avec Les Amis de la Confédération paysanne, un marché paysan, édition automne – une version printemps devrait suivre – qui réunira une quarantaine de producteurs de viandes, fruits, légumes, miel, produits cosmétiques, etc. Populaire et joyeuse, cette manifestation constitue la partie émergée d'une réflexion menée par Zora Zemma, élue au commerce et à la valorisation touristique : « *Le commerce repose sur quatre piliers : les petits commerces ; les grandes surfaces ; les marchés ; mais aussi tout le secteur dit alternatif, autour de l'idée du bio, du manger local, du circuit court* », explique-t-elle.

Un lieu ressource

Dans sa volonté de favoriser ce dernier secteur, Zora Zemma fourmille d'idées qu'elle compte, pour certaines, développer avec Est Ensemble et d'autres acteurs – Ecobulles, Marché sur l'Eau, etc. Elle aimerait ainsi, par exemple, dresser une cartographie des acteurs et producteurs de ce mouvement. À

De savoureux produits du terroir, en vente directe du producteur au consommateur.



terme, une Maison des circuits courts et des commerces alternatifs pourrait voir le jour : « *Tous les prestataires des circuits courts, tels les AMAP ou La Ruche qui dit oui, distribuent dans différents lieux de Pantin. L'idée serait d'imaginer un espace commun mutualisé, avec toute la logistique nécessaire, pour les accueillir. En plus de l'activité vente, ce lieu pourrait aussi fédérer des initiatives, proposer une consultation de livres sur le "bien manger", faire intervenir des ingénieurs agronomes... bref, devenir un lieu ressource.* »

Ce mouvement a vocation à irriguer toutes les populations : « *Ces modes de consommation souvent bio, en circuits courts, ne s'adressent pas uniquement à des citoyens fortunés. La saisonnalité du produit et la réduction du nombre d'intermédiaires impliquent, en toute logique, une baisse des coûts. Je ne veux pas d'une alimentation à deux vitesses !* »

Pour l'heure, rendez-vous au marché paysan du 15 octobre, qui sera ponctué d'animations : un échange-débat entre producteurs et consommateurs, une ferme locale où les enfants pourront nourrir des chèvres et des surprises.

● **Marché paysan**, place de l'Église, le 15 octobre, de 10.00 à 19.00

Portrait d'agriculteurs

Ils seront présents au marché paysan de Pantin : qui sont-ils ? Comment abordent-ils leur métier ?

● MICHÈLE ROUX, VITICULTRICE : « les pieds dans la terre »

Parce qu'on ne « *déracine pas un paysan périgourdin* », la Vosgienne Michèle Roux a suivi son mari, rencontré durant ses études agricoles, jusqu'au village de Sigoulès, au sud de Bergerac, dans la ferme qui mêle vignes, vaches laitières et chambres d'hôtes. « *Nous travaillons en bio et tenons à vendre nos produits – viande, lait, vin – en direct au consommateur* », explique-t-elle. Surtout, Michèle défend les valeurs d'une agriculture paysanne qui prône le côté humain, l'autonomie



de la ferme et sa qualité transmissible, la qualité des produits, etc. À Pantin, sur le stand de la Dordogne, avec une poignée d'acolytes producteurs de foies gras, de fromages, elle vendra son vin blanc, rouge, rosé, produit dans une cave coopérative créée en 1939 par les deux grands-pères de son mari : un breuvage qui contient les arômes de sa terre... et sa philosophie !

● ERIC DARLEY, PRODUCTEUR D'HUILES ESSENTIELLES : « soigner par les plantes »

Pour Eric Darley, la production d'huiles essentielles et d'hydrolats (eaux florales), a naturellement découlé de son activité de berger dans le Larzac. « *Je dégageais des zones de pâturage pour mon troupeau et souhaitais valoriser les résidus issus de ce défrichage : genévriers, pins sylvestres, raconte-t-il. L'idée d'élaborer des huiles*



essentielles, à partir de plantes sauvages, pour soigner mes brebis, m'est venue. » Aidé de bouquins et de conseils, il peaufine sa science. Dès lors, ses huiles permettent de guérir les infections diverses de ses animaux et accompagnent son

élevage au quotidien. « *Certains parfums aident au calme ou à la dynamisation des bêtes, au sevrage des agneaux* », dit-il. Aujourd'hui, il dispose de 31 huiles différentes. Ses potions, 100 % bio, soignent, apaisent aussi bien les animaux d'élevage et de « compagnie », que les humains. À Pantin, il présentera ses produits et sa compagne, potière, ses brûle-parfums et diffuseurs.

● PATRICK BOUMARD, MARAÎCHER : « Au plus près de l'assiette »

Son truc à lui, c'est la vente directe : Patrick Boumard, maraîcher depuis quinze ans dans les Yvelines, vend ses légumes aux particuliers et envoie des paniers aux étudiants des grandes écoles, telles Sciences Po, l'ENS. Un parti-pris qu'il explique ainsi :



« *Dans la vente directe, j'aime la partie commerce, communication. Surtout, ce procédé me permet de rencontrer des personnes variées, aux aspirations diverses, mais avec la même éthique. On peut aussi mieux valoriser ses produits et définir un prix plus juste, pas forcément dépendant du marché.* » Ce militant possède une vision politique du maraîchage qui repose sur les valeurs d'une agriculture souple et solide, autosuffisante, avec le minimum de recours aux produits chimiques. À Pantin, il débarque avec courges, épinards, poireaux, choux-fleur.

ville de
Pantin

Les invités des marchés

OCT.
2017

Église

sam.
7 & 21

Adeline Daché, peintre
Création de portrait

Olympe de Gouges

dim. 1^{er}

Les petits frères des Pauvres
Distribution des fleurs de la fraternité

dim. 1^{er}

Les Pantins baroques
Animation musicale

dim. 15

Adeline Daché, peintre
Création de portrait

ANIMATION DES COMMERÇANTS

Semaine du goût : pique-nique-dégustation
avec les produits des commerçants

sam. 14
dim. 15

Église & Magenta

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 80

Rénovation de l'îlot 27

Consultation publique



Vote le 7 octobre

Salle Gavroches | 9h > 19h

Maison de quartier - 12, rue Scandicci

Les adresses concernées

- rue Auger : 21, 23, 23 bis, 25, 25 bis, 27, 31
- rue Scandicci : 2, 8, 10, 12, 24, 26, 28, 34
- avenue Jean Lolive : 1, 3, 19, 21, 31, 33